



Tombola du Midi Libre



Le Midi Libre lance jusqu'au 30 septembre sa Tombola annuelle.
Ne ratez pas votre journal, de nombreux cadeaux vous y attendent !

Voir page 14

**DÉCÉDÉ SAMEDI DERNIER
À L'ÂGE DE 87 ANS
À L'HOPITAL DE AIN NAADJA**

LAKHDAR BENTOBAL INHUMÉ HIER AU CIMETIÈRE D'EL ALIA

Lire page 24

**Alerte à la viande
de boudet à
Bordj Bou-Arréridj**

Page 4

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1053 Mardi 24 août 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

**La JSK s'envole
aujourd'hui
pour le Caire**

Page 19

Des membres du gouvernement absents de la scène nationale

CES MINISTRES QUI PROLONGENT LEURS CONGÉS

Lire en page 2



**AMAR TOU AUDITIONNÉ
PAR LE PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE**



LES PROJETS FERROVIAIRES, UNE PRIORITÉ

Lire page 3

ILS SONT ABSENTS DE LA SCÈNE

Des ministres prolongent leurs vacances

A l'exception de quelques ministres dont l'activité est abondamment couverte par la presse nationale, notamment les médias publics lourds, la quasi-totalité des membres du gouvernement s'est distinguée par son absence de la scène nationale. Ces ministres ont sans doute préféré prolonger leurs vacances.

PAR KAMAL HAMED

Le gouvernement ne donne nullement l'impression d'avoir repris ses activités normales. Car une quinzaine de jours après être rentré de congé, qui s'est étalé du 25 juillet au 8 août, l'équipe d'Ahmed Ouyahia, le Premier ministre, se fait très discrète. Une discrétion tellement évidente que l'opinion publique nationale n'a pas manqué, à juste titre d'ailleurs, d'interpréter cette absence comme le signe concret du prolongement par des membres du gouvernement de leurs vacances. En effet, à l'exception de quelques ministres dont l'activité est abondamment couverte par la presse nationale, notamment les médias publics lourds, la quasi-totalité des membres du gouvernement s'est distinguée par son absence de la scène nationale. Ces ministres ont sans doute préféré prolonger leurs vacances. En effet, quelques rares ministres seulement se sont effectivement lancés dans le travail après leur retour de vacances. Il en est ainsi de Boubekour Benbouzid, le ministre de l'Education nationale, de Djamal Ould Abbès, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Amar Tou, le ministre des Transports, Mustapha



Hamid Temmar brille par son absence.

Benbada, le ministre du Commerce, Halim Benatallah, secrétaire d'État chargé de la communauté nationale à l'étranger ainsi que Amar Ghoul, le ministre des Travaux publics. Il faut dire que ces ministres ont déployé depuis le 9 août une intense activité. Boubekour Benbouzid est, ainsi, sur tous les fronts. Le ministre de l'Education nationale s'attèle à réunir les conditions, les meilleures, pour la prochaine rentrée scolaire, prévue le 13 septembre prochain. Djamal Ould Abbès a, comme à l'accoutumée, débordé d'activités en multipliant les visites, souvent inopinées, aux hôpitaux pour s'enquérir de la situation d'un secteur qui connaît moult dysfonctionnements. Il semble même que le ministre de la Santé a bel et bien sacrifié ses vacances puisque même de la période allant du 25 juillet au 8 août il a effectué quelques visites d'inspection. Et c'est un peu le même cas pour Amar Tou, le ministre des Transports, qui est rentrée de congé un peu plus tôt que ses col-

lègues. Le ministre des Transports a, il faut le reconnaître, fort à faire avec les projets de réalisation du métro d'Alger, mais aussi des tramways dans différentes villes du pays. Des projets, dont la réalisation connaît d'importants retards qui induisent, qui plus est, des surcoûts qui se chiffrent souvent à des dizaines de milliards. Or le président de la République a beaucoup insisté sur la nécessité d'éviter les « réévaluations » des projets qui grèvent lourdement le budget de l'Etat. C'est dire combien sont grands les soucis de Amar Tou qui est passé, avant-hier, devant le président de la République dans le cadre des auditions des ministres. Cela dit des ministres n'ont donné aucun signe de vie depuis presque un mois, sinon plus. D'autres ministres ne se sont manifestés que le temps de leur audition par le chef de l'Etat avant de s'éclipser de nouveau. Dans ce registre l'on peut citer Youcef Youcefi, le ministre de l'Energie et des Mines qui

semble ne pas affectionner les feux de la rampe. Abdelmalek Sellal est lui aussi dans ce même registre car, à l'exception de son apparition lors de sa présentation devant le président de la République d'un rapport détaillé sur le secteur de l'eau, il se fait de nouveau très discret. Comme c'est le cas aussi pour Daho Ould Kablia et de Mustapha Benbada, le ministre du Commerce, qui ne s'est manifesté lui aussi qu'une seule fois depuis son retour de congé. Benbada a effectué une visite au port d'Alger pour inspecter le travail des agents du ministère du Commerce qui mènent une lutte acharnée contre les importateurs véreux. Un autre ministre, Rachid Haraoubia, n'a pas du tout fait parler de lui alors que la rentrée universitaire est pour demain. Et Dieu seul sait que cette rentrée est toujours émaillée de différents incidents. L'opinion publique a aussi remarqué une absence totale de certains ministres qui ne se sont distingués par aucune activité officielle depuis fort longtemps déjà. Le cas de Abdelhamid Temmar est sur toutes les lèvres. Depuis sa nomination au poste de ministre de la Prospective et de la Statistique on ne lui connaît, en effet, aucune activité officielle. C'est le cas aussi du Nouara Djaâfar en dépit du portefeuille sensible qu'elle gère, celui de la famille. Saïd Barkat lui, a fait un tour puis s'en est allé. Il en est de même pour le ministre de la Jeunesse et des Sports et de Mourad Medelci. Cherif Abbas, mis à part le fait de déposer une gerbe de fleurs le 20 Août, n'a plus donné signe de vie. Quant à El Hadi Khaldi il y a longtemps qu'il est aux abonnés absents. Le président de la République saisira certainement l'occasion de la tenue, demain, d'une réunion du Conseil des ministres, pour tancer ses ministres car le mois de Ramadhan ne saurait justifier ce retrait des membres de l'Exécutif. **K. H.**

A PLUS DE 32 MDS DE DOLLARS DE JANVIER À JUILLET 2010

Les exportations s'affichent en hausse

Les exportations de l'Algérie s'inscrivaient en hausse durant les sept premiers 2010 en se chiffrant à 32,630 milliards (mds) de dollars contre 23,223 mds de dollars durant la même période 2009, soit une évolution de 40,51%, selon le Centre national de l'informatique et des statistiques (CNIS). Les importations ont atteint, quant à elles, un volume global de 22,983 mds de dollars contre 24,195 mds de dollars, soit une baisse de 5,1%, selon les chiffres du Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) des Douanes algériennes. Ainsi la balance commerciale s'est traduite par un excédent de 9,647 mds de dollars contre un déficit de 972 millions de dollars en 2009. Les hydrocarbures continuent à représenter l'essentiel des exportations algériennes avec un taux de 96,65% de la structure globale, soit 31,538 mds de dollars. Quant aux exportations hors-hydrocarbures, elles demeurent marginales avec un montant de 1,092 milliard de dollars, selon la même source. Les produits hors hydrocarbures exportés sont constitués essentiellement du groupe demi-produits qui a enregistré une progression de plus 142% à 805 millions de dollars contre 332 millions de dollars représentant une part de 2,47% de la valeur globale des exportations. Cette tendance haussière est également constatée pour l'exportation des biens alimentaires, dont la valeur est passée à 147 millions de dollars contre 82 millions de dollars occupant ainsi la troisième place et représentant 0,45% des exportations. Le groupe produits-bruts vient en 4ème position avec une part de 0,33%, soit 109 millions de dollars contre 103 millions de dollars, ce qui représente une évolution de 5,83%. En revanche, l'exportation des biens d'équipements industriels et biens de consommation non alimentaires ont enregistré des baisses importantes, durant cette période, indique le CNIS.

I. A.

DÉCÉDÉ SAMEDI SOIR À L'ÂGE DE 87 ANS À L'HÔPITAL DE AÏN NAÂDJA

LAKHDAR BENTOBAL INHUMÉ HIER AU CIMETIÈRE D'EL ALIA

Le moudjahid Slimane Bentobal, dit Lakhdar, a été inhumé hier dans le carré des martyrs au cimetière d'El Alia. Une foule nombreuse a assisté à l'enterrement de celui qui a été l'un des principaux dirigeants de la lutte de Libération nationale et qui s'est éteint, dimanche soir, des suites d'une longue maladie à l'âge de 87 ans. Des proches et amis du défunt, ses compagnons d'armes ainsi que des officiels étaient présents parmi cette dense foule. Ainsi le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, le vice-Premier ministre, Nouredine Yazid Zerhouni, ainsi que presque l'ensemble des membres du gouvernement ont tenu à assister à l'inhumation de ce moudjahid de la première heure. Les deux anciens présidents, Chadli Bendjedid, ainsi que Ali Kafi, qui a présidé le Haut Conseil d'État (HCE) après la mort de Boudiaf, étaient également présents parmi l'assistance. Ali Kafi, a servi sous les ordres de Lakhdar Bentobal, qui dirigeait alors la wilaya II durant la guerre de Libération avant de lui succéder en 1957 lorsque ce dernier a quitté l'Algérie pour s'installer, avec l'ensemble du commandement de la révolution, en Tunisie. Abdelkader Bensalah et Abdelaziz Ziari, respectivement président du Conseil de la nation et président de l'APN, étaient au premier rang de ceux qui ont tenu à rendre un dernier hommage à cet authentique moudjahid. Mouloud Hamrouche, Reda Malek, Belaid Abdessalam et Ali Benflis,

tous d'anciens chefs de gouvernement, étaient visibles au cimetière d'El Alia. Comme c'était aussi le cas aussi pour le frère du président de la République, Saïd Bouteflika, ainsi que le directeur de son cabinet, Mohamed Kendil. Gaid Salah chef d'état major de l'ANP ainsi que d'autres officiers supérieurs en activité ou à la retraite ont eux aussi rendu un hommage au défunt. Des leaders de partis politiques, à l'exemple d'Abdelaziz Belkhadem du FLN, de Bouguerra Soltani du MSP ou de Saïd Sadi du RCD ont, par leur présence hier au cimetière, voulu témoigner leur profond respect pour le défunt. Un respect que lui vouent aussi ses anciens compagnons d'armes qui étaient présents en nombre et qui ont eu le privilège de jeter un dernier regard sur sa dépouille, laquelle a été exposée le matin au siège du secrétariat général de l'organisation nationale des moudjahiddine (ONM). Dans son oraison funèbre le ministre des Moudjahidine, Mohamed Cherif Abbas, a mis en exergue les grandes qualités du défunt moudjahid et le rôle qu'il a joué durant la guerre de Libération nationale. Le président de la République en a fait de même la veille en considérant que Bentobal était « un grand leader de la Révolution ». Dans un message de condoléances adressé à la famille du défunt, Abdelaziz Bouteflika, relève que « le défunt comptait parmi les enfants loyaux du mouvement national et les pionniers de la glorieuse Révolution de

Novembre. Dès son jeune âge, il milita pour conférer une maturité nationale au mouvement de libération en mettant fin à l'occupation pour pouvoir enfin se consacrer au projet de l'Etat national souverain ». Rappelons que Lakhdar Bentobal, qui est né à Mila en 1923, s'est engagé très tôt dans le mouvement national et a rejoint dès le début des années 40 le Parti du peuple algérien (PPA). Il a aussi été membre actif de l'organisation spéciale (l'OS) créée par le PPAMTLD avant qu'elle ne soit dissoute en 1950 et ses membres activement recherchés par l'armée coloniale. Bentobal s'est réfugié dans les Aurès et a fait partie du groupe des 22 qui a décidé, au printemps 1954 le déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre. Il a alors dirigé la Wilaya II après la mort de Zighout Youcef avant de quitter le pays pour la Tunisie. Il a aussi fait partie du comité de coordination et d'exécution (CCE) la plus haute instance dirigeante de la Révolution. Avec Krim Belkacem et Abdelhafidh Boussouf il formait ce que certains ont appelé le groupe des « 3B » qui a eu la haute main sur les affaires de la Révolution. Il a été désigné ministre de l'Intérieur lors de la création du Gouvernement provisoire de la Révolution algérienne (GPRA). C'est en cette qualité qu'il a fait partie de la délégation algérienne aux négociations d'Evian qui ont abouti à l'indépendance du pays. **K. H.**

AMAR TOU AUDITIONNÉ PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LES PROJETS FERROVIAIRES, UNE PRIORITÉ

Le président de la République a insisté sur le respect des délais de livraison des différents projets en cours de réalisation, notamment dans le secteur ferroviaire. En recevant le ministre des

Transports dans le cadre des auditions annuelles, Abdelaziz Bouteflika a donné des instructions dans le sens de moderniser le secteur et offrir des services de qualité pour les citoyens.

PAR MOKRANE CHEBBINE

Après avoir entendu le compte-rendu de Amar Tou, le chef de l'Etat a souligné «la place prépondérante et déterminante du secteur des transports dans la configuration du schéma national d'aménagement du territoire et sa capacité à générer le développement économique et industriel dans les zones qu'il dessert». Ceci «impose au gouvernement et à l'ensemble des opérateurs impliqués dans la réalisation des projets de mener, à terme et dans les délais, l'ambitieux programme ferroviaire retenu pour le pays, car sa concrétisation constituera, sans aucun doute, le point de départ d'un redéploiement spatial des activités économiques, sociales et industrielles et favorisera une occupation plus rationnelle et judicieuse des espaces et un développement harmonieux du territoire», a expliqué le chef de l'Etat. S'agissant du transport urbain, le président de la République a réitéré ses instructions quant à «la nécessité de doter nos collectivités locales d'un service de transport public de voyageurs moderne et performant». Dans ce cadre, le président de la République a instruit le gouvernement «pour rappeler les titulaires d'autorisation de transport de voyageurs à leurs obligations vis-à-vis des usagers et les soumettre à des cahiers des charges qui fixent autant leurs droits que leurs obligations de sorte à mettre un terme aux abus constatés, notamment en matière de sécurité des passagers». Abdelaziz Bouteflika veut, par la présente instruction, contraindre les transporteurs de voyageurs à servir au mieux les citoyens, par une prestation de qualité et de la sorte, mettre fin aux agissements de certains opérants dans ce secteur, car, faut-il le rappeler, dans certaines dessertes, le cauchemar vécu par les voyageurs est indescriptible en l'absence d'un contrôle rigoureux. Au terme de son intervention, le chef de l'Etat a instruit le gouvernement d'accélérer l'achèvement des grands chantiers concernant les transports publics dans la capitale et les autres grandes agglomérations du pays.

Amar Tou énumère les progrès

Le ministre des Transports a évoqué les réalisations de ces dernières années dans le secteur des Transports, plus précisément dans le rail, où plusieurs lignes nouvelles ont été mises en service. Ainsi, de l'exposé de Amar Tou, le transport ferroviaire de voyageurs est marqué par une amélioration progressive de la qualité des prestations offertes aux usagers perceptible à travers l'amélioration du temps de parcours, la régularité, la disponibilité de sièges et le confort. Cette amélioration est effective sur l'ensemble des lignes desservies par les 17 autorails qui assurent les liaisons aller-retour d'est en ouest du pays. Les trains électrifiés (64 automotrices) desservant la banlieue d'Alger contribuent, eux aussi, à cette nette amélioration des



Abdelaziz Bouteflika.

Ph: Midi Libre

«**Abdelaziz Bouteflika veut, par la présente instruction, contraindre les transporteurs de voyageurs à servir au mieux les citoyens, par une prestation de qualité et de la sorte, mettre fin aux agissements de certains opérants dans ce secteur.**»

conditions de transport. En plus des progrès appréciables réalisés dans le domaine du développement du transport ferroviaire, la réalisation du Programme quinquennal 2010-2014 permettra de porter le réseau national de voies ferrées de 3.500 km, en 2010, à 10.500 km, en 2014, ce qui assurera une densification conséquente du réseau ferroviaire au Nord, au Sud et dans les Hauts-Plateaux. En ce qui concerne le Métro d'Alger, toutes les stations sont achevées et l'ensemble des équipements opérationnels et la totalité des rames de voitures réceptionnées, les essais dynamiques sont en cours. En outre, l'opérateur titulaire de la concession d'exploitation du Métro s'implique progressivement dans les essais, après avoir formé les formateurs à la conduite des rames et engagé des ingénieurs algériens en prévision de la création d'environ 500 postes d'emploi. Par ailleurs, le transport collectif public urbain a fait, lui aussi, l'objet d'un examen qui a permis de mettre en évidence

l'importance de l'effort consenti par les pouvoirs publics pour assurer à la population un service de qualité en matière de transport urbain. Concernant la réalisation de nouvelles infrastructures modernes d'accueil des voyageurs, le ministre a cité lors de son audition la gare routière de Naâma et celle de Sidi Bel-Abbès qui ont été déjà réceptionnées. Celle de Béjaïa sera réceptionnée fin août 2010, alors que les gares routières de Bouira, Relizane et Djelfa le seront fin 2010. D'autres sont en cours d'achèvement à Annaba, Tindouf, Saïda, Aïn Témouchent et Médéa. La livraison de ces dernières se fera en décembre 2010.

Regard sur le tramway...

Les travaux du tramway d'Alger sont engagés sur l'ensemble du tracé allant du boulevard des Fusillés à Dergana. Une partie de la 1re ligne sera livrée début 2011, au plus tard, selon le ministre des Transports. L'étude de faisabilité des extensions prévue entre la station des Fusillés (Hussein Dey)-Bir Mourad Raïs et Bir Mourad Raïs-Chevalley-Chéraga est en cours. Les travaux du tramway d'Oran, reliant Es-Senia à Sidi Maârouf, sont également engagés sur tout le tracé. La 1re rame sera livrée en décembre 2010, alors que ceux concernant le tramway de Zouaghi-Ben Abdelmalek, à Constantine, se poursuivent. Les 6 projets de tramway concernant les villes de Sétif, Annaba, Sidi Bel Abbès, Batna, Ouargla et Mostaganem, ils sont en cours d'études à des degrés divers. Enfin, un accord-cadre a été finalisé, en juin 2010, pour la réalisation d'une unité d'assemblage de tramways avec un partenaire étranger.

....et le téléphérique

Pour ce qui est des téléphériques, celui desservant le Palais de la Culture (Alger)

a été réceptionné en février 2010. Celui d'Oued Koriche-Bouzaréah est en cours de réalisation, alors que celui d'Oran a été remis en service en attendant l'aboutissement de l'opération de sa rénovation et de sa modernisation. En outre, 8 autres téléphériques sont inscrits en étude et réalisation pour les villes de Constantine (2 téléphériques), Béjaïa, Jijel, El Tarf, Médéa, Oran et Béni Saf, a annoncé Amar Tou lors de la séance d'audition par le président de la République.

Onze aéronefs pour Air Algérie

Pour renforcer le pavillon national, Air Algérie a acquis 11 aéronefs, dont la livraison est en cours de réalisation, a affirmé le ministre des Transports. De son côté, Tassili-Airlines, réceptionnera 4 aéronefs au 1er trimestre 2011. En matière de formation dans le domaine aérien, le personnel navigant (pilotes et personnels de bord) sera dorénavant formé progressivement en Algérie. Tous les moyens matériels et humains sont disponibles. Un projet en étude et réalisation d'un laboratoire de recherche en ingénierie de nuisance des transports est en cours.

Moins de victimes sur les routes en 2010

S'agissant de la sécurité routière, la politique mise en œuvre dans le cadre des orientations du président de la République a commencé à produire ses effets positifs dans la mesure où le nombre de personnes décédées des suites d'accidents de la route a baissé de 25,39% au cours des 5 premiers mois de l'année 2010, comparativement à la même période de l'année 2009. Cela est survenu également grâce au durcissement du Code de la route, bien que les accidents restent quand même assez élevés.

M. C.

EFFONDREMENT D'UNE BÂTISSE À SKIKDA

Un mort et 2 blessés

Une femme âgée de 60 ans a trouvé la mort, avant-hier, dans l'effondrement d'une vieille bâtisse au niveau 4, rue Mekki-Ourtilani, quartier Napolitain, appelé communément "Houmat Ettaliane", situé au cœur de la ville de Skikda. Deux autres femmes de la même famille, âgées de 30 et 50 ans, ont été grièvement blessées. En effet, avant-hier vers 17h30, les habitants du quartier ont été secoués par un bruit assourdissant dû à de l'effondrement de l'appartement où habitaient les 3 femmes qui s'affairaient à préparer le repas du F'tour. Les services de la Protection civile, qui se sont aussitôt rendus sur les lieux, ont pu sortir des décombres les trois victimes. Malheureusement, la sexagénaire décèdera dès son admission au nouvel hôpital de Skikda. L'arrivée, une heure plus tard, du chef de daïra eut pour effet d'exacerber les nerfs des habitants après un accrochage verbal avec l'un d'eux. Les autorités locales se sont déplacées sur les lieux alors qu'un dispositif de sécurité a été mis en place par les forces de l'ordre en compagnie des éléments de la Protection civile qui sont demeurés sur place pour faire face à tout éventuel effondrement du reste de la bâtisse.

Mohamedi Seghir

JIJEL

3 blessés dans une attaque terroriste contre des fourgons blindés

Un groupe terroriste a attaqué, à l'aide d'engins artisanaux (hab hab) hier matin, peu avant 10h30 au lieu dit Afouzer, commune d'El Aouana, 20 km à l'ouest de Jijel, trois fourgons de transports de fonds qui se dirigeaient au moment des faits vers le chef-lieu de wilaya. Selon nos informations, cet attentat terroriste s'est produit alors que les trois véhicules blindés étaient escortés par les éléments de la BMPJ relevant de la commune de Ziamamansouriah. Bilan de cette attaque, selon nos sources, trois blessés sans gravité ; deux membres des services de sécurité, et un civil de passage nous a-t-on assuré. Une autre source nous a indiqué, pour sa part, que deux des convoyeurs des fourgons blindés auraient été blessés lors de cet attentat. Un échange de feu s'en est suivi par la suite entre le groupe de criminels, dont on ignore le nombre, et les services de sécurité, qui ont aussitôt bouclé la zone. Une vaste opération de recherche a été déclenchée, par la suite, par les éléments de l'ANP à la recherche du groupe terroriste auteur de cette attaque armée, qui, faut-il le souligner, est la première du genre à viser ce type de convoi dans la wilaya. Des hélicoptères de l'ANP continuaient de survoler, hier après-midi, la région, afin de mettre hors d'état de nuire les criminels. Soulignons, au passage, que les autorités civiles et militaires de la wilaya se sont rendues sur les lieux de l'attentat peu de temps après, pour s'enquérir de la situation. On apprendra, par ailleurs, que la riposte énergique des éléments de la BMPJ a permis de repousser les assaillants, qui ont pris la fuite sans avoir réussi à mettre la main sur le butin convoité. Une attaque terroriste intervenant 24 heures après celle qui a visé une patrouille de la Gendarmerie nationale au niveau de la commune de Texenna.

S. B.

BENBOUZID VEUT FAIRE LE POINT AVEC LES DIRECTEURS D'ÉDUCATION

Eviter une rentrée des classes sans classe

A quelques semaines de la rentrée scolaire 2010-2011, prévue le 13 septembre prochain, soit deux jours après l'Aïd El-Fitr, le ministre de l'Education nationale, Boubekeur Benbouzid, prévoit de réunir, ces jours-ci, les directeurs de l'éducation des 48 wilayas du pays afin de s'assurer que toutes les conditions sont réunies pour le coup d'envoi des cours.

PAR AMEL BENHOCINE

Des rencontres régionales qui visent à mettre en place une feuille de route précise, à travers l'identification des problèmes et des lacunes au niveau de chaque direction régionale, ainsi qu'à faire connaître les mesures prévues lors de la prochaine rentrée dans le cadre d'une restructuration interne des directions de l'Education en vue de hisser le niveau de gestion des établissements relevant du secteur.

En effet, après s'être réuni avec les directeurs de l'éducation des wilayas du Sud et de l'Ouest, respectivement les 18 et 22 août courant, Benbouzid rencontrera ceux des wilayas de l'Est demain et ceux du Centre, dimanche prochain. Le premier responsable du secteur a mis l'accent, lors de ces réunions de travail, sur le rôle du directeur de l'éducation dans le contrôle et le suivi du fonctionnement des établissements éducatifs au niveau régional. Il a, dans ce cadre, appelé l'ensemble des directeurs à davantage de fermeté et de



Boubekeur Benbouzid.

rigueur. A ce propos, une inspection pédagogique pour les wilayas du Sud est prévue. Elle sera tenue de contrôler et de suivre le fonctionnement des établissements éducatifs dans ces régions, dont les résultats demeurent très en deçà de la moyenne nationale.

Cela dit, parmi les lacunes qui marquent les régions du Sud et celles de l'intérieur du pays, le manque flagrant d'enseignants de langue française. Et afin de pallier ce manque touchant les trois cycles (primaire, moyen et secondaire), de nouvelles branches de langues étrangères, particulièrement la langue française, seront ouvertes dans toutes les universités du pays. Benbouzid estime que cette mesure portera ses fruits dans les trois prochaines années. Or, dans l'immédiat, le secteur a prévu un recrutement assez important pour cette rentrée scolaire. Le coup d'envoi des concours pour postes budgétaires, particulièrement pour la filière

de langue française, est programmé pour le mois prochain. Ce recrutement prévoit quelque 400 nouveaux postes pour le cycle secondaire et pas moins de 3 mille postes pour les cycles moyen et primaire. Par ailleurs, parmi les nouveautés annoncées pour cette nouvelle année scolaire, l'installation d'une commission mixte du «rythme», à la fin septembre, en vue d'organiser les programmes pédagogiques, les vacances, les emplois du temps, etc. Cependant, pas moins de 8.150.000 élèves, tous cycles confondus, sont attendus cette année. A noter, enfin, que le premier responsable du secteur animera, souligne-t-on, une conférence de presse, le 6 septembre prochain, lors de laquelle il présentera aux représentants des médias une évaluation de ses rencontres régionales et tout ce qui tourne autour de la rentrée scolaire.

A. B.

COMMENT LES ALGÉRIENS MEUBLENT LEURS JOURNÉES

De longues heures de jeûne à «affronter»

Comme à chaque année, les Algériens accueillent le mois sacrée de Ramadhan avec beaucoup d'enthousiasme. Les préparatifs pour ces trente jours de jeûne vont bon train quelques semaines déjà avant leur arrivée. Or, ces dernières années, le mois de Ramadhan coïncide avec l'été et les vacances, ce qui pose problème. Les journées sont longues et vides, le jeûne dure quinze heures contre dix ou moins en hiver. Cela dit, chacun planifie son programme au quotidien pour pouvoir surmonter ces longues heures en attendant le f'tour. La grasse-matinée, la télévision et l'Internet et autres cuisine et achats meublent majoritairement la journée des Algériens. Selon les quelques citoyens que nous avons approchés hier, jeûner au mois d'août n'est finalement pas si dur que ça. «Nous avons tous appréhendé ce mois de Ramadhan qui coïncide avec la chaleur d'août, mais finalement, tout se passe bien», nous confie un sexagénaire. Couffin en main, ce dernier effectuait quelques achats indispensables pour le f'tour. «Je passe mes matinées dans les marchés et les magasins. L'après-midi, je me repose tranquillement chez moi. Vu mon âge, j'évite de faire trop d'efforts

pour éviter d'éventuelles complications de santé», ajoute-t-il. Or, les commerçants avouent rencontrer quelques difficultés. «Ce mois d'août est une épreuve. La fatigue est assez grande surtout pour nous les commerçants qui devons satisfaire, à tout moment, les nombreuses sollicitations de nos clients. C'est épuisant», lance un marchand de fruits et légumes.

D'autre part, si la plupart des fonctionnaires de la gent masculine préfèrent travailler durant ce mois sacré pour s'occuper, en revanche, les femmes ne sont pas de cet avis. «J'ai pris mon congé au mois de Ramadhan. J'aime bien être dévouée durant ce mois sacré, notamment accomplir la prière en son temps, lire les versets du Coran, en plus de toutes les tâches ménagères à effectuer quotidiennement», estime une fonctionnaire à la poste et mère de famille.

Alors que les femmes comblent leurs journées en faisant le ménage et en préparant les nombreux plats traditionnels pour le f'tour, les hommes, en revanche, se voient mal rester à la maison sans aucune occupation qui puisse les aider à oublier la faim et la soif. «Il n'y a pas mieux que de travailler durant ce mois. On

ne ressent ni soif, ni faim, ni fatigue. On a l'impression que le temps passe très vite», dira un jeune homme, avant d'ajouter : «Je travaille dans un bureau climatisé, ceci m'a facilité la tâche.» Ce dernier affirme qu'en fin de journée, la télévision lui comble le restant des heures avant l'appel à la rupture du jeûne. Cependant, les adolescents se disent vivre mal cette période «des vacances à la maison». Fort heureusement, les chaînes TV et l'Internet sont là pour leur faire oublier la faim et l'ennui. «Les journées du jeûne sont assez spéciales cette année. Ramadhan a coïncidé avec les vacances, donc je passe mes journées à la maison à aider ma mère dans les tâches ménagères. Sinon, je passe mon temps à regarder la télévision. Je ne sors presque pas pour éviter de me fatiguer», dira une jeune lycéenne. Pour ce qui est des adolescents, la journée est assez «simple», parfaitement comme ils le disent. Une longue grasse-matinée, puis des heures devant son microordinateur. Mais une chose est sûre, aux environs de 19h30, tous les Algériens, grands et petits, sont réunis autour d'une appétissante table de Ramadhan.

A. B.

LES CITOYENS DE BORDJ BOU-ARRERIDJ INQUIETS

Alerte à la viande de baudet

La découverte, hier, par des citoyens de carcasses décharnées de deux têtes d'ânes, dans une ruelle peu fréquentée de Bordj Bou-Arreridj, fait craindre la vente de viande d'équidés par des bouchers peu scrupuleux, a-t-on indiqué à l'Association locale de défense des consommateurs. Selon des citoyens contactés par l'APS, ce n'est pas la première fois que l'on découvre dans cette ruelle coïncée entre les quartiers populaires de Lagraph et d'El Koucha, non loin du marché de Bordj Bou-Arreridj, des déchets de boucherie, comme, notamment, des carcasses de poulet. Selon ces sources, dont la conviction est désormais partagée par l'Association de protection de défense des consommateurs, les deux crânes découverts sont reconnaissables et il n'y a aucun doute quant à leur appartenance à des équidés. Sur place, les éléments de la sûreté de wilaya, alertés, sont intervenus en raison du nombre de citoyens qui commençaient à s'agglutiner devant cette découverte qui, en l'espace de quelques minutes, vu la proximité du marché, a fait le tour de la ville. Le directeur de wilaya du commerce, Seboui Djilani, a indiqué à l'APS que les services de contrôle relevant de sa direction doivent "acheminer rapidement les deux crânes vers un laboratoire pour analyse". Pour sa part, le président de l'association de défense des consommateurs, Abdelhamid Zaïdi, a indiqué que l'association "déposera plainte" et continuera de travailler avec les services concernés pour intensifier les contrôles de la qualité auprès des bouchers. M. Zaïdi "conseille vivement" aux consommateurs "d'acheter leur viande auprès de leurs boucher habituel, d'éviter la consommation de merguez et d'exiger que leur viande soit hachée devant leurs yeux".

APS

GAZODUC TRANS-SAHARIEN

L'Algérie invite les Indiens à participer

L'Algérie a lancé une invitation aux sociétés indiennes à participer à un projet de construction d'un gazoduc trans-saharien d'une valeur de 10 milliards de dollars.

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Cet ambitieux projet, en provenance du Nigeria, transitera par le Niger voisin. L'information a été donnée par le journal britannique *The Economic Times* qui cite l'Ambassadeur de l'Algérie en Inde. «*Nous avons besoin de plus de partenaires étrangers hors d'Europe pour ce projet de 4 mille km de long*», a déclaré l'ambassadeur algérien en Inde, M. Echarif Mohammed-Hacene, à ce journal britannique. Ce dernier a également tenu à souligner l'intérêt que porte Alger à la participation de la compagnie pétrolière publique indienne, India Oil Inc, dans le projet qui, a-t-il ajouté, a déjà un contrat de trois milliards de dollars avec la Sonatrach. Le choix de l'Inde, a-t-il fait entendre, n'est pas fortuit mais réfléchi. La raison est simple, dira-t-il. L'Algérie cherche de nouveaux partenaires. «*L'Europe est trop proche, l'Espagne est à seulement 180 km de nos côtes. Le niveau de pression européenne sur notre économie est si fort qu'il nous affaiblit. Nous voulons de nouveaux partenaires*», a-t-il affirmé à ce propos. L'Algérie, selon lui, table sur un commerce bilatéral entre l'Inde et l'Algérie qui se voit renforcé. Pour les trois prochaines années, a-t-il fait savoir, le commerce entre les deux pays passera de 2 milliards de dollars à 5 milliards de dollars, d'où a nécessité d'explorer de nouveaux domaines qui s'étendent au-delà de l'énergie et autres secteurs traditionnels.



La construction du gazoduc transaharien intéresse les indiens.

Par ailleurs, l'entreprise publique Sonatrach aurait, récemment, attribué le contrat de fourniture pour les travaux d'isolation totale du projet GL3 Z, dans la zone GNL d'Arzew, à la compagnie anglaise Cape Plc, rapporte le journal électronique, Steelguru, spécialisé dans l'économie. Le contrat décroché par Cape Plc, qui est leader international dans la fourniture des principaux services industriels non mécaniques axées sur l'énergie et les ressources naturelles, est évalué à plus de 27 millions d'euros et a été attribué, ajoute-t-on, par Snamprogetti Chiyoda sas di Saipem SPA. Les travaux débiteront au cours du 1er trimestre 2011 et s'achèveront au 1er semestre 2012, a-t-on indiqué. Une fois les travaux achevés, la GL3 Z sera opérationnelle et per-

mettra au complexe GNL d'Arzew d'avoir une capacité de fusion de 4,7 millions de tonnes par an et devrait être achevé en 2013, a-t-on expliqué de même source. Dans une déclaration au même journal, Martin May, le CEO de Cape Plc, a fait savoir que l'obtention de ce contrat représente «*un important chantier*». Et d'ajouter : «*Nous sommes ravis d'être à nouveau de travail en Algérie, qui est déjà le quatrième pays plus grand exportateur de GNL dans le monde*». L'Algérie, a-t-il soutenu, avec ses plans de croissance continue représente un marché clé pour la Cape et «*nous sommes impatientes de bâtir sur cette relation avec Snamprogetti Chiyoda sas di Saipem SPA*».

M. B.

L'euro stable face au dollar

L'euro était stable face au dollar lundi, dans un marché qui restait prudent sur la reprise en zone euro, tandis que le yen montait vivement, la perspective d'une intervention des autorités pour enrayer son envolée s'éloignant. L'euro évoluait en très léger repli face à la monnaie américaine à 1,2712 dollar, contre 1,2714 dollar vendredi. La monnaie unique baissait également face à la devise nipponne à 108,51 yens contre 108,85 yens vendredi. Le dollar reculait face au yen à 85,36 yens contre 85,63 yens vendredi. La monnaie unique européenne connaissait une certaine stabilisation, après la chute enregistrée vendredi, qui avait vu l'euro tomber sous 1,27 dollar, un niveau plus vu depuis quatre semaines et demie, après des commentaires d'Axel Weber, membre du conseil des gouverneurs de la BCE. Les craintes pour la reprise en zone euro persistaient lundi parmi les cambistes, à l'approche de la rentrée où plusieurs gouvernements vont devoir gérer les conséquences de leurs politiques d'austérité budgétaire. Le recul de l'indice composite des directeurs d'achats (PMI) de la zone euro en août, à 56,1 points contre 56,7 points en juillet, selon la première estimation publiée lundi par la société Markit, témoignait d'une baisse de régime de l'activité qui n'était pas pour rassurer les investisseurs. De son côté, le yen se raffermissait nettement face au dollar et à l'euro après l'entretien téléphonique très attendu du Premier ministre nippon Naoto Kan et du gouverneur de la Banque du Japon Shirakawa Masaaki. Ils ont discuté des récents mouvements de devises mais n'ont pas abordé la question d'une intervention sur le marché des changes, selon le porte-parole du gouvernement Yoshito Sengoku, malgré des annonces de médias nippons détaillant plusieurs mesures d'assouplissement monétaires envisagées par les autorités. La livre britannique progressait face à l'euro à 81,59 pence pour un euro, comme face au billet vert à 1,5579 dollar. La devise helvétique progressait face à l'euro à 1,3118 franc suisse pour un euro, comme face au dollar à 1,0320 franc. L'once d'or valait 1.228,35 dollars contre 1.223,50 dollars vendredi soir.

DES RENCONTRES ENTRE ENTREPRENEURS ALGÉRIENS ET POLONAIS EN SEPTEMBRE À ALGER

L'agroalimentaire, la pétrochimie et la pharmacie... en partenariat

PAR AMAR AOUIMER

Conduite par la Chambre de commerce, une importante délégation d'entrepreneurs et d'hommes d'affaires polonais viendra en septembre prochain à Alger afin de se concerter avec des opérateurs économiques algériens.

En effet, des dizaines d'investisseurs de ce pays aspirant à devenir un grand partenaire de l'Algérie, séjourneront du 20 au 27 septembre en Algérie dans l'objectif essentiel d'organiser des rencontres de mise en relations d'affaires destinées, notamment, à examiner les opportunités de coopération et de partenariat inter-entreprises des deux pays. Ainsi, de nombreux secteurs d'activités économiques feront l'objet d'un profond et large diagnostic afin de dégager les différents axes dans lesquels ils lanceront des projets communs de développement.

Cette délégation de chefs d'entreprise polonais va, notamment, prendre part au salon international d'«Alger Industries» qui se déroulera du 20 au 24 du mois prochain au Palais des expositions de la Safex. Les responsables polonais en

charge du commerce et des investissements estiment que «*ce salon est une excellente opportunité pour toute entreprise désirant faire la promotion de ses produits et services. En effet, "Alger Industries" est également un espace privilégié de rencontres permettant aux industriels algériens et étrangers, de partager leurs expériences et de développer des relations commerciales*».

Les entreprises algériennes ayant des capacités productives et un potentiel à l'exportation, tels Cevital, Semouleries de la Mitidja, ou encore Vitajus et Hamoud Boualem et l'Onab (aliments du bétail) pourraient décrocher des contrats de partenariat avec des entreprises de Pologne. Par exemple, l'Onab pourrait nouer un partenariat avec la société Over spécialisée dans la fabrication des produits utilisés dans l'élevage des vaches laitières (alimentation, médicaments, etc.) et qui cherche des contacts avec les éleveurs algériens.

Les entreprises polonaises mettront leurs technologies et leur savoir-faire au service des entreprises algériennes dans

de très nombreux domaines, tels que l'industrie agroalimentaire et pour les besoins du secteur de la pétrochimie, les produits pharmaceutiques et médicaux, les cosmétiques, la protection des plantes. D'autres entreprises proposeront des produits chirurgicaux, implants pour orthopédie et traumatologie et équipements pour hôpitaux.

Selon le responsable du service de promotion du commerce et des investissements auprès de l'ambassade de Pologne à Alger, Jaroslaw Jaroszewicz la Pologne a l'intention de développer un partenariat de qualité avec l'Algérie par le bais de la coopération et la collaboration avec les entreprises des deux pays. «*Nous attendons des contacts, car nous voulons promouvoir notre savoir-faire et nos technologies en Algérie où nous avons de très bons rapports qualité-prix de nos produits prisés et sollicités* » nous a-t-il déclaré récemment.

Depuis trois années, les visites d'entrepreneurs polonais à Alger se sont multipliées et la prochaine visite d'hommes d'affaires, prévue en septembre, a pour

objet de consolider les relations de partenariat et dénicher également des créneaux en vue de concrétiser des projets de développement, notamment dans le secteur industriel.

Jaroszewicz n'a pas manqué de souligner que les «*autorités polonaises n'hésiteront pas à inviter des entrepreneurs algériens en Pologne tout en espérant obtenir des contrats sachant que les opérateurs algériens sont intéressés par tous les segments de l'industrie polonaise* ».

Les sociétés polonaises activent dans de nombreux domaines tels que les secteurs industriels, le BTPH, l'industrie ferroviaire, le secteur agroalimentaire et les équipements, ainsi que le secteur énergétique. D'autres secteurs économiques seront également au centre des entretiens entre les entrepreneurs algériens et polonais, tels que la production et le soutien technologique pour le secteur téléinformatique et les équipements pour fibres optiques, l'automatique industrielle dans les secteurs minier, énergétique, automobile, la sidérurgie, la chimie et l'agroalimentaire. A. A.



EL HARRACH, NOUVEAU MARCHÉ DES VIANDES

Grosse déception pour les locataires

Absence d'eau et de réseau d'assainissement, coupures récurrentes d'électricité, ce qui augmente la colère des occupants de ces nouveaux locaux, c'est le fait qu'ils soient contraints de ramener de l'eau de l'extérieur, de plus il n'y a aucun endroit où pouvoir jeter l'eau sale après usage.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Grande a été la déception des locataires du nouveau marché des viandes d'El-Harrach dans la commune d'El-Harrach. Ce marché a pourtant été réalisé dans l'objectif de dédommager les ex-locataires des locaux commerciaux de l'ancien marché démolì pour les besoins de la réalisation du projet de ligne de métro devant relier Haï El Badr à El-Harrach sur une distance de 3,2 kilomètres. Ce nouveau marché a ouvert récemment ses portes, pour pouvoir répondre aux besoins des citoyens de la commune, mais aussi de plusieurs autres localités avoisinantes, notamment en ce mois sacré de Ramadhan et ce après la finalisation des travaux et sa réception par les autorités locales d'El-Harrach.

Absence de commodités, d'électricité et d'eau courante

Le marché qui devait être, un véritable chef d'œuvre, selon les responsables locaux et ceux de la société Métro d'Alger qui l'ont fait réaliser dans un délai défiant toute concurrence, devait être doté des commodités les plus sophistiquées répondant aux normes internationales, ce qui n'est pas du tout le cas. Les bouchers n'arrivent d'ailleurs pas à exercer leur profession dans ce qu'ils qualifient «*de conditions médiocres*». «*Nous n'avons pas la moindre commodité dans ces locaux qui ressemblent plus à des trous à rats sans aération ni lumière*», nous dira l'un des commerçants. «*Nous vendons de la viande qui est censée être stockée dans un endroit frais, mais en l'absence de la moindre fenêtre au niveau des locaux de ce marché, notre matériel s'est détérioré très vite et notre commerce est en danger parce que nous perdons beaucoup plus que nous gagnons*», nous affirme un autre boucher. Il faut dire que ce marché qui contient plus de cinquante locaux a vu, à ce jour, l'ouverture d'une dizaine de commerces seulement tandis que les autres ont préféré garder leurs locaux fermés puisque ces derniers ne sont pas dotés des conditions de travail requises. Absence d'eau, coupures récurrentes d'électricité et absence quasi-totale d'un réseau d'assainissement et de conduites d'eaux usées, ce qui augmente la colère des occupants de ces locaux qui sont



La viande, un produit fragile qui doit être conservé dans des normes draconiennes.

«*Les responsables de la commune d'El-Harrach affirment que le problème ne les concerne pas, et qu'il faut s'adresser à la société Métro d'Alger, qui a pris en charge la réalisation du marché.*»

contraints de ramener de l'eau de l'extérieur utilisée pour le nettoyage, de plus il n'y a nul endroit où pouvoir jeter l'eau sale.

Importantes pertes financières enregistrées par les bouchers

Il faut rappeler que la démolition de l'ancien marché des viandes, a engendré de graves pertes financières pour les dizaines de bouchers installés sur les lieux depuis de très longues années et qui ont été contraints de cesser leur activité pendant plus d'une année. Ces derniers s'étaient réjouis en apprenant la nouvelle de leur transfert vers un marché flambant neuf et portant l'espoir d'un commerce mieux organisé et moderne comme une façon de les dédommager, mais des dizaines de bouchers sont aujourd'hui encore sans travail et n'ont pas ouvert leurs commerces. Il faut noter que les commerçants ont procédé, avec leur

propres moyens à ouvrir des fenêtres dans leurs locaux pour assurer un minimum d'aération à leurs commerces.

L'APC affirme ne pas être concernée

Il est à noter que les responsables de la commune d'El-Harrach qui ont, dans un passé récent, pris des précautions draconiennes pour ne laisser aucune chance aux indus bénéficiaires de s'infiltrer dans la liste en installant une commission d'études des dossiers en collaboration avec les représentants des commerçants, disent aujourd'hui que le problème ne les concerne pas, attendu que c'est la société Métro d'Alger qui a pris en charge la réalisation au moment où la commune d'El Harrach, s'est contenté de «*sacrifier son service technique en le déplaçant vers le siège de la commune pour justement libérer un terrain pour la réalisation de ce marché, après une vaste polémique menée autour du choix du terrain, vu le manque flagrant du foncier dans la commune*». Les responsables de Métro d'Alger de leur côté renvoient la balle dans le camp de l'APC et les seules victimes, sont aujourd'hui ces dizaines de commerçants qui supportent la précarité de l'endroit pour fuir le chômage subi pendant plus d'un an. En fait ce marché, qui était censé mettre fin aux multiples problèmes de la commercialisation illicite des viandes à travers la région, n'a malheureusement fait qu'ouvrir les portes à une nouvelle anarchie exposant de ce fait la santé des consommateurs à des risques certains, en l'absence de toute hygiène.

C.K.

SPÉCULATION SUR LE PAIN

La baguette cédée à 15DA

Le pain, introuvable dans certaines boulangerie d'Alger-Centre, est pourtant disponible et en quantité proprement industrielle sur les trottoirs de la ville. En effet juste à côté de ces mêmes boulangeries de jeunes revendeurs de rue vous proposent la baguette "basique" sans la moindre fioriture à...15 dinars. La question qui taraude l'esprit des citoyens face à ce diktat est comment une telle situation peut-elle exister en plein centre-ville et surtout au vu et au su de tous. Quels sont les fournisseurs de ces revendeurs ? - même s'il ne faut pas les chercher très loin -, Quel est le taux encaissé par ces derniers?. Tout le monde s'accorde à dire que cela est réellement affligeant de voir que la spéculation tous azimuts a fini par toucher même le pain, le seul produit, avec le lait, qui était censé être protégés car constituant la nourriture du pauvre. Les familles ne savent plus quelle attitude adopter, d'autant qu'elles n'ont pas vraiment le choix, puisque tout est fait de manière à les "rabattre" vers ces revendeurs : Le matin si vous vous présentez dans ces boulangeries, on vous dira que la première fournée ne se fera qu'en début d'après-midi, revenez à l'heure indiquée, toujours rien, quelques heures plus tard on se contentera de vous dire qu'il n'y a "plus" de pain... Donc vous n'aurez plus qu'à céder aux pressions et acheter les baguettes étalées à profusion à proximité des boulangeries et exposées aux gaz d'échappement des véhicules et autres nuisances pour 15 DA. Il est vraiment urgent de mettre le holà à ces pratiques avant qu'elles ne se généralisent et s'instaurent en généralités.

MARCHÉS INFORMELS

Les jouets remplacent coriandre et persil

Depuis deux ou trois jours les étals de fortune ne proposent plus coriandre, persil et autres pois chiches trempés, ces étals depuis quelques jours croulent sous des centaines de jouets "made in China". Même si ces jouets sont cédés à des prix pratiquement - dira-t-on- symbolique il ne faut surtout pas perdre de vue que ces babioles peuvent être très dangereuses pour la santé de nos enfants. La sonnette d'alarme a été tirée dans les pays qui prennent à cœur la sécurité de leurs enfants et il serait judicieux de leur emboîter le pas dans ce sens. Il est vrai que leurs couleurs chatoyantes et leurs mécanismes ingénieux (pour certains) peuvent séduire même les adultes que nous sommes, alors que dire d'un enfant attiré par ces étals rutilants. Mais mieux vaut essuyer une grosse bouderie ou même des larmes, en refusant d'offrir à nos enfants ces dangereux articles plutôt que de les exposer à un danger loin d'être virtuel. La santé et l'intégrité d'un enfant n'ont pas de prix et il serait peut-être temps de cesser de les galvauder de cette manière en mettant en place tous les moyens nécessaires pour leur préservation.

R. A.



KIOSQUES RECONVERTIS EN ALIMENTATIONS GÉNÉRALES

Le nouvel engouement des jeunes

Un nouveau type de commerce du domaine des jeunes a émergé au cours de ce mois de Ramadhan et est parvenu à se frayer une place au milieu de cet environnement d'engouement populaire autour des produits de consommation. Il s'agit des kiosques, reconvertis en la circonstance en mini-superettes.

PAR ABDELHALIM BENYELLÈS

A lors que tous les regards sont braqués sur les marchés des fruits et légumes, les superettes, et autres commerces d'alimentation, ainsi que les marchands ambulants, et toute la mercuriale qui s'ensuit, un nouveau type de commerce du domaine des jeunes a émergé au cours de ce mois de Ramadhan et est parvenu à se frayer une place au milieu de cet environnement d'engouement populaire autour des produits de consommation. Il s'agit des kiosques, reconvertis en la circonstance en mini-superettes, particulièrement cette année, en piétinant de quelques mètres l'espace environnant pour étaler les spécialités allant du Kalb Ellouz et différentes sucreries, à un éventail de boissons et de jus, en passant par les fruits d'importation où même les brochettes participent à l'animation des soirées.

«C'est une opportunité pour



Les jeunes érigent des chapiteaux et proposent des produits alimentaires.

nous que de garnir notre commerce, souvent confiné aux tabacs durant l'année», nous lance Adel, un jeune propriétaire d'un kiosque dans la périphérie de la ville de Sétif. Mais pour Adel, l'activité n'est guère orientée vers la valeur marchande des produits, ni vers la rente conjoncturelle, car l'occasion est avant tout de participer à l'aspect festif du rite annuel grâce à la gaieté des couleurs mises en place.

«Il s'agit pour moi de débiter la journée vers l'après-midi, car ce sont les derniers moments du jeûne qui sont opportuns pour aiguïser l'appétit des passants», se plaît à raconter le jeune Adel, tant l'espace

est bien nettoyé, agrémenté de fleurs et où même les oiseaux participent au décor exotique inventé grâce au génie des jeunes. Ce sont des moments qui durent tard dans la soirée et se prolongent jusqu'à l'appel à la rupture du jeûne. Le jeune Adel prend ses repas à l'intérieur de son nouveau commerce en compagnie de ses amis, au milieu de son jardin, sous les mélodies de la musique chaâbie. Ces airs d'agrément nous les vivons une seule fois par an, alors autant en profiter, nous lance Adel qui se met en porte-à-faux avec les commerces de rentabilité et à la source de la mercuriale conjoncturelle.

A. B.

Les prix des fruits et légumes toujours hors de portée

L'on s'attendait au réajustement des prix des fruits et légumes au cours de la deuxième semaine du mois de Ramadhan, mais il n'en est rien. Ce qui est à noter avant tout, c'est le maintien des prix des viandes blanche et rouge toujours hors de portée de la ménagère. En effet, l'envolée subite du prix du poulet à la veille du mois de Ramadhan se stabilise à la barre des 320 DA, alors que les viandes rouges maintiennent, pour leur part, la première hausse et sont cédées entre 800 DA et 950 DA. Il faut dire qu'à la veille du quinzième jour du Ramadhan, le consommateur s'essouffle déjà. Mais du côté des fruits et légumes, la tendance varie



Ph./Midi Libre

entre l'admissible et la limite de la maîtrise des variations du marché. Aucune hausse notable n'est ainsi à relever. Les revendeurs estiment que cela relève de la stabilité des prix enregistrée durant tout l'été chez les agriculteurs. Certains produits sont réduits aisément de

10 à 20 DA au niveau des souks hebdomadaires et chez les marchands ambulants. Ce qui est de bon augure pour les bourses sensibles. Si la pomme de terre affichait une tendance stable au cours de la première semaine, elle enregistre, par contre, des «pics» de 40 DA par

moment. Certains consommateurs se déplacent, par contre, chez les maraîchers sur place pour l'acquiescer au prix concurrentiel de 20 DA.

Du côté des fruits, ils restent inabondables, à l'image du raisin rouge (140 DA), les pêches (160 DA), alors que la banane affiche ces derniers jours une baisse sensible et atteint aisément les 110 DA. Mais ce sont le melon et la pastèque qui sont les plus attractifs au marché des fruits, puisqu'ils affichent toujours des prix abordables de 30 DA et 60 DA le kg, mais ils connaissent quelques baisses sensibles durant les week-ends où ils sont exposés carrément aux abords de la chaussée.

A. B.

Soirées estivales en famille

Parler de soirées familiales à Sétif serait soulever le problème de la perpétuité de la tradition ancestrale dictée par le pouvoir de l'homme, car traditionnellement, les veillées nocturnes relevaient du domaine de l'homme dans les zones rurales, un espace réservé exclusivement à la population autochtone alors que la ville coloniale, pour le cas de la ville de Sétif, était préservée, tout autour, par la muraille byzantine, et offrait des spécificités calquées du modèle de la métropole au lendemain de l'Indépendance avec toutes les habitudes propres à la société occidentale. Et tous les réflexes et habitudes hérités allaient transposer la même image faite, notamment, d'invitations aux salles de cinéma, au théâtre municipal et aux ballades nocturnes familiales. Certains témoignages racontent que les sorties en famille tendaient à l'époque de consacrer le statut de la femme, rehaussé, en l'occurrence, par son rôle positif durant la guerre de Libération aux côtés de l'homme. Sétif constituait l'exemple parfait de ville au vu du nombre de ses salles de cinéma, de salles de fêtes, du rôle du théâtre municipal, des terrasses de cafés, du club de pétanque ainsi qu'au vu de l'harmonie de la population citadine qui s'exprimait à travers son comportement avec l'espace urbain. La balade du jardin d'Orléans ou encore celle de la route de Constantine illustrait parfaitement la culture citadine du Sétifois.

Mais à présent, il semble que c'est ce rétrécissement de cet espace qui témoigne de la décadence des valeurs citadines sous le poids de l'exode rural en premier lieu. En sus de la disparition des espaces socioculturels, quatre salles de cinéma, terrasses des cafés de France, de la Potinière, du Progrès, le Nadi Ferhat-Abbas, c'est toute la ville de Sétif qui accuse le coup du bouleversement du centre urbain transformé illégalement en aménagements commerciaux confus, loin de traduire les préoccupations du citoyen imprégnées de ses modes d'expression tant artistiques que culturels ou sociaux. Les quelques témoignages tiennent à souligner désespérément que le citoyen ne se reconnaît plus dans sa ville.

Le centre-ville n'offre plus à présent de lieu d'harmonie et de plaisir à sa population, notamment le soir. Et, c'est la période estivale du mois de Ramadhan qui le confirme encore une fois. Seulement, c'est l'engouement autour des magasins pour enfants à l'approche de l'Aïd qui mérite d'être cité pour signaler les sorties familiales. Cependant, ceci ne diminue en rien du potentiel touristique de la ville de Sétif en direction des familles de l'intérieur du pays et ceux des régions limitrophes. La clémence de la météo à Sétif aidant, l'engouement familial est perceptible autour du point culminant de la ville, Aïn Fouara ou un peu plus loin le parc d'attraction, étalé sur 12 hectares lors de ces soirées du mois de Ramadhan. Le mouvement donne lieu à la métamorphose des réflexes de la population, car en même temps, les horaires de fermeture de quelques commerces ont subi des aménagements conjoncturels perceptibles en contribuant aux plaisirs des sorties nocturnes, mais où les espaces de détente au centre-ville manquent cruellement. C'est ainsi que l'engouement des voitures et l'encombrement de la circulation au cœur de la ville de Sétif sont visibles autour des distributeurs de glace.

A. B.

À nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs de l'Est une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Comme nous les invitons particulièrement à signaler toute mauvaise ou non distribution du journal.

Email : midi-est@lemidi-dz.com



TIZI-OUZOU

Un cadavre repêché au barrage de Taksebt

Les éléments de la Protection civile de Tizi-Ouzou ont repêché, dans la nuit de samedi à dimanche, la dépouille d'un jeune adolescent de 17 ans dont la noyade a été signalée, samedi soir, au niveau du barrage Taksebt de Tizi-Ouzou, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de cette structure. La victime, répondant aux initiales L.Z, originaire du village Tala Khelil de la commune de Béni Douala, a été engloutie par les eaux du barrage À 19h15, a-t-on précisé

Saisie de 75 kg de viande blanche

Quelque 75 kg de viande blanche, provenant d'abattages clandestins et ne disposant pas de certificats sanitaires, ont été saisis durant le premier tiers de ce mois d'abstinence, par des contrôleurs de la qualité de Tizi-Ouzou, qui ont déclaré ce produit "impropre à la consommation", a-t-on appris auprès de la Direction du commerce.

CHLEF

Incendies de forêt en baisse

Une nette régression des incendies de forêts a été enregistrée dans la wilaya de Chlef lors de l'actuelle saison estivale où une superficie de 196 ha à été touchée contre 294 ha l'année dernière, a-t-on appris auprès de la conservation des forêts. Cette diminution, explique-t-on de même source, est due entre autres, à l'apport des comités de riverains et leur implication dans les programmes du secteur et également à l'efficacité des dispositifs de lutte contre le incendies de forêts. Selon le bilan de la conservation des forêts, les superficies touchées par les feux sont localisées notamment dans la partie Nord-Ouest de la wilaya telle que El Marsa où les pertes ont atteint 160 ha, tandis que le reste est localisé dans la région de Ténés.

APS

TIZI-OUZOU, AMBIANCE RAMADANESQUE

Les soirées battent leur plein

La mobilisation d'un nombre important de policiers pour la régulation du trafic routier, les bouchons sont interminables au centre-ville mais aussi dans les quatre coins de Tizi-Ouzou. Ce décor illustre, si besoin est, à quel point les soirées ramadanesques sont animées dans la ville de Tizi-Ouzou.

PAR LOUNES BOUGACI

Il est 22 h lorsque nous arrivâmes au centre-ville de Tizi-Ouzou après avoir traversé trente kilomètres. En cette énième soirée ramadhanesque, la ville des Genêts est pleine à craquer. A l'entrée Est de la cité, il faut patienter longuement avant de pouvoir dépasser le premier rond-point tant la circulation automobile n'est pas du tout fluide. Malgré la mobilisation d'un nombre important de policiers pour la régulation du trafic routier, les bouchons sont interminables au centre-ville, mais aussi aux quatre coins de Tizi-Ouzou. Ce décor illustre, si besoin est, à quel point les soirées ramadanesques sont animées dans la ville de Tizi-Ouzou. En dehors du mois de Ramadhan, à 22 h, on ne risque pas de rencontrer plus de 10 personnes maximum. Mais le mois de carême vient bouleverser toutes les habitudes routinières et laisser place à une ambiance des grands jours. Il est très agréable de se promener dans un tel climat sous la fraîcheur et les lampadaires. Pendant le mois sacré, même les habitudes et autres tabous sont brisés. Ainsi, en temps normal, il est quasi impossible de voir des femmes attablées à des terrasses de cafés maures. Mais lors de notre tournée dans la soirée d'avant-hier, nous avons été agréablement surpris de découvrir que les familles n'hésitaient pas à prendre d'assaut certaines terrasses de cafés, comme c'est le cas d'une café-



circulation dense et marchands qui squattent les trottoirs plantent le décor.

Ph/D. R.

téria près de la Maison de l'artisanat qui a installé, elle, une trentaine de tables à même le trottoir. Il n'est pas aussi de coutume d'observer des jeunes filles circuler en groupes ou en solo à une heure aussi tardive. Mais en ce mois de Ramadhan, on assiste à tous les scénarios possibles. Qu'il s'agisse de jeunes filles habillées à l'européenne ou de femmes voilées, la rue ne fait pas peur aux femmes pendant le Ramadhan. Tout le monde se côtoie dans une parfaite harmonie. Ce qui est vraiment exceptionnel et non moins réjouissant méritant d'être souligné, c'est le climat de quiétude qui règne en ville. En effet, les citoyennes et les citoyens se muent en toute sécurité et aucune crainte ne vient perturber ces soirées. C'est vrai que les services de sécurité veillent au grain partout en ville, mais il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas si longtemps, les voleurs à la tire faisaient la pluie et le beau temps dans la ville des Genêts. Cette amélioration est à capitaliser et il faudrait que le citoyen la retrouve pendant le reste de l'année.

Par ailleurs, un point noir doit être déploré. Si l'ensemble de la ville et de la Nouvelle-Ville est couvert en matière d'éclairage public, en revanche, la rue Lamali en est dépourvue. Il s'agit pour-

tant de l'une des rues les plus importantes de Tizi-Ouzou. C'est celle qui relie le centre-ville au stade du Premier-Novembre, au centre hospitalo-universitaire Nedir-Mohamed ainsi qu'à la Nouvelle-Ville. Malgré cette faille, cette route est quand même fréquentée autant que les autres.

A la Nouvelle-Ville, l'ambiance des soirées de Ramadhan est également agréable. On en veut pour preuve qu'à 23 h passées, tous les quartiers étaient encore animés avec un surcroît de ferveur aux alentours du parc d'attraction «Tamghra» qui connaît un afflux record pendant le mois de carême en dépit de la cherté des billets d'accès : 200 DA.

Du côté de la maison de la culture Mouloud-Mammeri, les spectacles se suivent et ne se ressemblent pas. Chaque soir, dès 21h30, le public converge vers la grande salle pour assister à des galas qui sont animés quotidiennement par trois artistes. A Tizi-Ouzou, plusieurs spectacles sont programmés pour les prochains jours avec des artistes célèbres comme Nouara, Lounès Kheloui, Akli Yahiatène, Hacène Ahrès, Fahem Moh Saïd, Mohamed Allaoua et Cheb Khaled.

L. B.

LAGHOUAT, ANGEN

Plus de mille emplois créés pour les jeunes

Quelque 1.246 emplois ont été créés dans le cadre du dispositif de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (Angem), en 2010, dans la wilaya de Laghouat au profit des jeunes porteurs de projets, selon les responsables de la coordination locale de l'Angem.

Ces nouveaux emplois ont été créés à travers le financement des projets, tous types de financements confondus, dont notamment le crédit sans intérêts, estimé à 30 mille dinars, et le financement triangulaire à raison de 400 mille dinars, a indiqué le coordinateur par intérim, M.

Djamel Ben Seddik. D'un coût global de près de 40 millions de dinars, ces projets sont versés dans les créneaux d'artisanat de la femme au foyer, dont le tissage, la couture, en plus des autres métiers exercés par les jeunes, à l'instar de la soudure, la coiffure et l'apiculture.

Un intérêt "croissant" vers les crédits assurés par ce dispositif de l'emploi a été enregistré en 2010 par rapport à l'année précédente où le nombre de bénéficiaires avait atteint 1.074 jeunes promoteurs, un chiffre qui a été dépassé au cours du premier semestre de l'année en cours. Le même responsable explique cet engoue-

ment des bénéficiaires par la mise en place des représentants de l'Angem à travers l'ensemble des daïras et par les campagnes et actions de sensibilisation menées par l'Agence à travers les communes de la wilaya.

Dans ce cadre, la coordination locale de l'Angem a effectué également des tournées à travers les institutions pénitentiaires à Aflou et Laghouat pour sensibiliser la population carcérale, notamment les artisans, sur les différents services de ce dispositif et ce, en prélude de leur réinsertion dans le cadre de la convention signée entre les deux secteurs.

L'efficacité de ce type de financement a permis l'émergence de jeunes dans le monde du travail au niveau de cette région, à l'instar d'une jeune fille, issue de la commune de Ben Nacer Ben Chohra, qui a excellé dans la filière apicole et le jeune Abdelaâli qui gère un atelier de menuiserie dans la ville de Laghouat, a souligné le même responsable.

La coordination de l'Angem de Laghouat avait financé près de 3.400 projets, depuis son installation en 2005.

APS



CONSTANTINE

8^e édition de "Khardjet Sidi Rached"

La 8^e édition de la manifestation culturelle "Khardjet Sidi Rached" sera officiellement ouverte lundi à Constantine, à l'initiative de l'association locale "Abnaa tarika El Aissaouia" (les adeptes de la confrérie Aissaouie). Des troupes représentant la Syrie, la Tunisie, la Lybie, le Maroc et l'Algérie participeront à cette "Khardja" organisée en coordination avec la wilaya, les assemblées locales élues et les directions de la culture et de la jeunesse et des sports.

885 nouveaux étudiants à l'ENS

Au total, 885 nouveaux bacheliers, répondant aux conditions d'accès exigées, ont subi avec succès, cette année, le test d'entrée à l'Ecole normale supérieure (ENS) de Constantine, a indiqué dimanche le directeur de cette institution. Ces nouveaux étudiants, inscrits dans les différentes filières de formation assurées par l'école, portent le nombre total d'apprenants à 3.250 étudiants en graduation appelés à enseigner après leur promotion, dans les différents paliers de l'éducation nationale.

Réalisation d'une résidence d'État

Les travaux de réalisation de la future résidence d'Etat dans la ville de Constantine seront incessamment entamés, a indiqué un responsable de la wilaya. Ce projet qui était, jusqu'à un passé récent en bute à un problème de terrain, vient de bénéficier d'une assiette appropriée au lieu dit Terrain Tennoudji, à la cité Emir-Abdelkader, sur les hauteurs de la ville, a précisé le même responsable. Une fois concrétisé, cet ouvrage dont les études ont déjà été réalisées, servira de lieu d'hébergement aux hôtes de marque de la ville. Les travaux de terrassement seront lancés "au courant du mois en cours", a affirmé ce responsable.

Les marchés de fruits et légumes boudés

Contrairement aux années précédentes, le mois de Ramadhan à Constantine se distingue par un manque d'affluence notable des citoyens sur les étals des marchés de fruits et légumes et de viande de la ville et de sa périphérie. Ce manque d'engouement serait dû, selon une ménagère rencontrée au marché Boumezzou (centre-ville), à la canicule qui règne depuis plusieurs jours sur la région ainsi qu'aux appréhensions de dépenses supplémentaires à l'approche de l'Aïd et de la rentrée scolaire.

TEBESSA

Saisies de divers produits

Au total, 21 voitures utilisées pour le passage frauduleux de marchandises à travers la frontière algéro-tunisienne ainsi que 12 mille litres de carburants ont été saisis par la Gendarmerie nationale durant ces dernières 48 heures à Tébessa, selon le Groupement de wilaya. Cette marchandise, récupérée en différents endroits était destinée à être exportée frauduleusement hors de la frontière Est, a fait savoir le Groupement, ajoutant que cette période a également été marquée par la saisie de plus de 1.100 boîtes de tomate concentrée, introduite illégalement au pays, en même temps que d'autres produits alimentaires. **APS**

JIJEL, SECTEUR DE LA PÊCHE

La production halieutique en baisse

Les aléas climatiques, les courants marins et la rénovation de la flottille, vieille pour certaines embarcations de plus de 20 ans, dont certains pêcheurs se plaignent, sont à l'origine des problèmes dans lesquels se débat le secteur.

PAR SAID BENMERABET

La wilaya de Jijel, dotée d'une superficie maritime de 6.510 km², recèle d'importantes ressources halieutiques, avec une biomasse estimée, il y a quelques années, à quelque 30 mille tonnes par an.

En dépit de cela, le secteur de la pêche n'arrive pas à décoller de ses propres ailes.

Les aléas climatiques, les courants marins et la rénovation de la flottille, vieille pour certaines embarcations de plus de 20 ans, dont certains pêcheurs se plaignent, sont à l'origine des problèmes dans lesquels se débat le secteur. Il en est ainsi de la production halieutique qui se trouve affectée par une baisse sensible de la production enregistrée ces derniers mois, en dépit des efforts des responsables locaux pour dynamiser un peu plus ce secteur. Dans une déclaration faite sur les ondes de la radio locale, le directeur de la pêche de la wilaya, M. Mohamed Zouaoui, et sans donner plus de détails sur la quantité de poissons réellement pêchée au cours du premier semestre 2010, a évalué la diminution à 25% par rapport à la même période de l'année dernière.

En 2009, la production de poisson a atteint les 8.400 tonnes, contre 7.680 et 3.500 tonnes respectivement durant les années 2008 et 2009. Il est clair que l'augmentation de ces der-



Malgré les quantités de poissons pêchés, le produit reste inabordable.

nières années de la production a eu pour conséquence une révision à la hausse du ratio annuel de la consommation par personne, estimé il y a peu de temps de cela à 5,2 kg par tête d'habitant, en deça des normes établies par la FAO qui sont de 6 kg et plus.

Mais cela ne signifie en rien une disponibilité du poisson en quantité sur les étals. Il faut dire, et paradoxalement à toutes ces quantités pêchées ces dernières années, les prix des pro-

duits de la mer restent inabordables lorsqu'ils sont disponibles pour le citoyen lambda. Pour renverser la tendance, les gens du métier exigent l'injection de nouveau matériel de pêche moderne, le recyclage des marins et la réorganisation du circuit commercial.

Il convient de noter que le secteur de la pêche à Jijel reste le gagne-pain d'une population maritime de quelque 1.861 personnes, réparties sur une flottille de 215 embarcations. **S. B.**

Sept nouvelles espèces animales prochainement au parc de Kissir

Sept nouvelles espèces animales seront réceptionnées prochainement par le parc animalier de Kissir (Jijel) pour enrichir sa collection faunistique, selon les responsables de cet établissement.

Ce lot constitué de 3 ours bruns, de 2 couples de loups, d'un couple de chats des marais, de 2 couples de coyotes, d'un couple de cygnes noirs, d'un lynx mâle et de 2 couples de tadornes est offert par le parc zoologique de Belgrade (Serbie). Ce don s'inscrit dans le cadre des échanges de coopération entre le parc de Kissir et celui de la capitale serbe, inaugurés par un premier envoi de deux couples de loups et d'ours bruns. Des enclos sont en cours d'aménagement pour recevoir les nouveaux hôtes qui viendront s'ajouter à la riche panoplie de ce parc, ouvert au public en juillet 2006, avec une fréquence de plus de 6 mille visiteurs par jour. Le dernier arrivage enregistré au parc a été celui d'un couple de suricates qui attirent de nombreux visiteurs. **APS**

ANNABA, PRATIQUES DE CONSOMMATION

Une tendance positive

Une affluence très modérée des ménages est observée à Annaba au cours de la première décennie du Ramadhan au niveau des marchés et des commerces de denrées alimentaires de large consommation.

Les observateurs expliquent cette "tendance positive" dans les pratiques de consommation durant le mois sacré par une large disponibilité des produits et la variété des légumes, fruits, viandes et autres confiseries, ainsi que par une prise de conscience des ménagères de l'importance d'une alimentation équilibrée et "intelligente" durant le mois de jeûne. Les commerçants de fruits et légumes du marché couvert du centre-ville de Annaba font ainsi état d'une croissance de la demande des

ménagères sur les légumes et fruits locaux, notamment ceux produits dans les potagers de Seraïdi et autres localités montagneuses.

La disponibilité des produits agricoles frais et la stabilité des prix de nombre de produits ont été, relève-t-on, la conséquence des mesures du programme de régulation des produits agricoles de large consommation ayant permis le stockage d'importantes quantités de denrées et leur mise sur le marché en fonction des niveaux de la demande.

Il a été ainsi procédé à travers la wilaya de Annaba à l'exploitation de 33 chambres froides pour l'entreposage de quantités suffisantes pour satisfaire la demande locale de pomme de terre, de piments, de

tomates et de certains fruits.

Outre l'évolution dans la culture de consommation des ménages, la rigueur dans l'application des règles régissant les activités commerciales ont également permis de réguler les pratiques des opérateurs.

L'activité occasionnelle des pâtisseries traditionnelles envahissant par le passé les espaces publics a été ainsi soumise à l'obtention du registre de commerce, une condition scrupuleusement vérifiée par les contrôleurs de la Direction du commerce déployés en ville. Ces mesures rigoureuses ont contraint les commerçants occasionnels, habituellement récalcitrants, à renoncer à cette activité laissant place aux seuls professionnels. **APS**



COMMUNE DE CHAÂBET EL-AMEUR

Réseaux routiers défectueux

Les routes, qu'elles soient vicinales, communales ou nationales, sont dans un état lamentable. Mais les chemins vicinaux sont les plus détériorés pénalisant les villageois qui ne savent plus à quel saint se vouer.

PAR TAHAR OUNAS

Le réseau routier dans la commune rurale de Chaâbet El-Ameur, au sud-est de Boumerdès est quasiment défectueux à 90%. Les routes, qu'elles soient vicinales, communales ou nationales, sont dans un état lamentable. Mais les chemins vicinaux sont les plus détériorés pénalisant les villageois qui ne savent plus à quel saint se vouer. La route menant au village Azzouza, en dépit de son revêtement en 2006, se trouve actuellement dans un piteux état. Elle est parsemée de crevasses et de nids-de-poule. En hiver, des flaques d'eau se forment à longueur de cette route et en été, la poussière est l'invitée des villageois. Autrement dit, c'est le calvaire à longueur d'année. Les transporteurs n'y trouvent pas leurs affaires. «*Vu l'état lamentable de la route, la fluidité est faible et le transport fait grandement défaut. Les transporteurs boudent de plus en plus ce tronçon*», nous dit un villageois qui nous affirme avoir passé une heure et demie de temps dans l'attente d'un fourgon pour rejoindre son domicile. A signaler que les régions situées sur le versant nord-est de la commune sont séparées d'un important oued qui, suite aux pluies torrentielles de 2007, s'est débordé détruisant le pont reliant le chef-lieu communal à ces régions. Ce n'est qu'après quatre ans d'attente et de calvaire que les autorités ont daigné construire un nouveau pont. «*Autrefois, nous étions*



Les routes de la commune sont dans un état lamentable.

obligés de traverser l'oued pour rejoindre nos destinations et ce, avec tous les dangers qui en découlent, notamment en hiver», nous dira un lycéen. Les habitants du village Ouled Ben Abdellah souffrent le martyre en raison de la dégradation totale de la route menant vers leur localité. Depuis son ouverture au milieu des années 80, ladite route n'a pas fait l'objet de revêtement. Les automobilistes trouvent d'énormes difficultés pour y circuler. A Matoussa, l'effondrement d'un ponceau depuis plus de deux ans, pénalise durement les habitants et les usagers. Il a été détruit par les fortes pluies diluviennes qui se sont abattus sur la région en 2008. Outre cela, la population du village Illouchen est plongée dans un isolement chronique depuis plus de dix ans. La route desservant ladite localité n'est toujours pas bitumée. En hiver, c'est toute la population qui se trouve coincée dans les maisons. De même pour les potaches qui boudent les bancs de l'école lors de ces fortes pluies. «*Nous sommes isolés, nous n'avons pas de transport, pas d'échoppes, pas de café-*

téria et tout cela, à cause de l'absence d'une route digne de ce nom», nous a précisé un habitant du village Illouchen. Et d'ajouter : «*Les transporteurs refusent de s'y aventurer. Nous parcourons trois kilomètres pour rallier Ouled Ibrahim afin de prendre un fourgon pour le chef-lieu communal*». Par ailleurs, les travaux de modernisation de la RN68 sont depuis près de 8 mois à la traine. Cet important axe routier, notamment dans sa partie se trouvant sur le versant Nord de Chaâbet El-Ameur, est totalement impraticable en raison de plusieurs affaissements de terrains causés par les pluies diluviennes.

Cette désolante situation est imputée jusque-là au laisser-aller des responsables locaux qui semblent ne prêter aucune attention au calvaire enduré par leurs administrés. Le travail des services techniques de l'APC relève du bricolage. La qualité des travaux entamés sur le terrain ne répondent souvent pas aux normes requises des opérations de revêtement de routes.

T. O.

MÉDÉA

3000 familles bénéficient d'un couffin

Dans le cadre de l'opération de solidarité envers les nécessiteux, l'APC de Médéa a distribué à quelque 3.316 familles démunies le couffin de Ramadhan évalué à plus de 4 mille dinars, selon Kamel Fergani, responsable de l'opération de distribution au niveau de l'APC, ainsi que 200 couffins subventionnés par Sonatrach.

16 accidents en une semaine

Les accidents de la circulation continuent de faire de gros dommages (humains et matériels) à travers le territoire de la wilaya de Médéa. Selon le lieutenant Tarek Belhachemi, chargé de la communication au niveau de la Direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa, durant la période allant du 15 au 21 du mois en cours, 16 accidents de la circulation ont été enregistrés faisant 1 mort et 21 blessés. Les causes réelles de ces accidents sont dues à l'excès de vitesse et au non-respect du code de la route.

AIN-BOUCIF

Grève des boulangers

Les boulangers de la daïra de Aïn-Boucif, au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Médéa, ont observé à partir du dimanche passé un large mouvement de grève illimité, à cause de ce qu'ils appellent l'injustice et l'arbitraire des comités chargés de la surveillance de l'hygiène et de qualité de la Direction du commerce, a confirmé les contestataires.

H. S.

BOUMERDES, PERSONNES AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

De nouvelles structures pour une meilleure prise en charge

L'amélioration de la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques constitue l'un des axes de la politique de développement de la wilaya de Boumerdes, siège, actuellement, de la réalisation de plusieurs projets en la matière, apprend-on de la Direction de l'action sociale (DAS).

Le Centre médico-pédagogique pour enfants inadaptés mentaux de Khmiss El Khechna, doté d'une enveloppe de 80 millions DA et ayant une capacité d'accueil de 120 enfants, est signalé parmi ces projets en phase de concrétisation, dont la réception est prévue avant fin 2010, indique le responsable du secteur, soulignant que de nombreux autres projets sont programmés au titre du prochain quinquennat.

La commune de Corso devrait réceptionner définitivement, à la même période, un Centre d'éducation en milieu ouvert, réalisé pour une enveloppe de 30 millions de dinars et ouvert partiellement à l'exploitation depuis peu, ajoute-t-on. Selon la DAS, la commune de Dellys a,

pour sa part, consacré une enveloppe de près de 60 millions DA pour la réparation, en cours, des dégâts occasionnés par les inondations de 2007, en son Centre spécialisé dans la protection des jeunes de la délinquance. Une autre enveloppe de 10 millions de DA a été destinée à l'équipement du Centre médico-pédagogique des inadaptés mentaux de Tidjelabine.

Durant cette année, le secteur verra la réalisation de plusieurs structures et commodités sociales inscrites au titre du quinquennal 2010-2014, souligne-t-on par ailleurs.

Il s'agit, entre autres, d'un centre médico-pédagogique aux Issers d'une capacité d'accueil de 120 enfants, pour une enveloppe de 80 millions DA. La wilaya verra aussi, avant la fin 2010, le lancement des études inhérentes à la réalisation (début 2011) d'un centre de rééducation à Boudouaou pour une enveloppe de 80 millions de dinars, en plus d'un nouveau siège pour la DAS.

Une fois ces projets opérationnels, la



prise en charge des différentes catégories sociales aux besoins spécifiques devrait connaître une nette amélioration dans la wilaya de Boumerdès, qui ne dispose actuellement que d'un nombre limité de structures en la matière, soutient la même source. La région compte, en tout, un foyer pour l'enfance assistée à Boumerdès,

d'une capacité d'accueil de 50 enfants en régime internat, un Centre médico-pédagogique pour inadaptés mentaux à Tidjelabine, accueillant 80 enfants en régime internat et une école pour jeunes aveugles et sourds muets à Bordj Menaïl doté d'un internat de 150 places.

APS



GUELMA, CÉLÉBRATION DE LA MOITIÉ DU JEÛNE

La «Nasfiya», une tradition bien ancrée

La veille du quinzième jour du Ramadhan, appelée communément "Nesfiya", est activement préparée par les maîtresses de maison qui concoctent un menu spécial. D'une manière générale, outre l'incontournable chorba frik, les boureks, el ham lahlo, elles mijotent des plats à base de pâte, en l'occurrence la chakhchoukh, la trida, la naâma, garnies de viandes blanche et rouge.

PAR HAMID BAALI

Les familles guelmies respectent à la lettre nos us et coutumes et particulièrement les événements religieux prescrits par notre religion qui prône la piété, la foi, la charité et le respect d'autrui. Durant le mois sacré du Ramadhan, les mosquées pavées et illuminées sont investies par les fidèles des deux sexes, notamment lors de la grande prière du vendredi et celle d'El Icha et des Tarawih. La veille du quinzième jour du Ramadhan, appelée communément "Nesfiya", est activement préparée par les maîtresses de maison qui concoctent un menu spécial. D'une manière générale, outre l'incontournable chorba frik, les boureks, el ham lahlo, elles mijotent des plats à base de pâte, en l'occurrence la chakhchoukh, la trida, la naâma, garnies de viandes blanche et rouge. Cette tradition est scrupuleusement respectée par toutes les familles qui la célèbrent en fonction de leurs moyens financiers.

Généralement, les pères de famille



La chakhchoukha, plat de prédilection du 14ème jour du Ramadhan.

achètent un poulet, souvent de ferme, de la viande rouge et également une fressure d'agneau qui sera confectionnée en "kémounia", un plat très apprécié par les gourmets. C'est l'opportunité d'inviter des proches, essentiellement les enfants mariés, leurs conjoints, enfants, oncles, tantes, beaux-parents et autres pour le fameux repas du f'tour et cela crée une ambiance fraternelle et conviviale durant cette mémorable soirée de la "Nesfiya". Cette année, elle sera célébrée le mardi 24 août et d'aucuns ont déjà effectué les emplettes indispensables et rien n'est laissé au hasard. Durant la soirée, les hôtes et leurs

invités sont réunis autour d'une meïda richement garnie de boissons fraîches, thé, café, confiseries orientales, fruits de saison et autres gâteries. Certains psalmodient des versets du Coran, d'autres accomplissent des prières afin de donner un cachet religieux à cet événement.

La gent féminine apprécie ces retrouvailles familiales qui cimentent les liens des membres de la smala et elles se livrent à des discussions ininterrompues, tout en suivant le programme des chaînes de télévision, notamment de palpitants feuilletons.

H. B.

112 enseignants se rendent aux Lieux Saints de l'Islam

La commission des œuvres sociales de la direction de l'éducation ne ménage aucun effort pour répondre aux attentes des enseignants de la wilaya de Guelma. Fidèle à une tradition ancrée dans les mœurs, elle a organisé une Omra durant le mois sacré du Ramadhan au profit de 112 éducateurs des deux sexes, dont une cinquantaine de retraités et ce, à la faveur d'un tirage au sort préalable effectué en présence de tous les candidats. L'ambiance était conviviale et chaleureuse lors du départ vers la Terre Sainte ce mardi 17 août au moyen du vol d'Air Algérie Constantine-Djedda. Les futurs pèlerins ne versent que la moitié des frais de la Omra puisque l'autre moitié est prise en charge par la Commission nationale des œuvres sociales (CNOS) relevant du ministère de l'Éducation. Cette action humanitaire est particulièrement appréciée par la famille enseignante qui a forgé et forge des générations pour contribuer à l'édification du pays.

H. B.

CHAÎNE DE FROID

Des commerçants peu scrupuleux

Durant la saison estivale en général et le mois sacré du Ramadhan en particulier, les autorités locales sont sur le pied de guerre pour protéger les consommateurs des épidémies, intoxications alimentaires et autres. Les conditions d'hygiène et de salubrité sont de rigueur car la canicule qui sévit ces dernières semaines est susceptible d'engendrer des cas graves qui nécessitent des hospitalisations et des dépenses faramineuses.

Dans ce contexte, la commission de wilaya, qui englobe des représentants de divers secteurs concernés, se réunit périodiquement pour faire le point et prendre des mesures adéquates afin d'enrayer ce fléau qui menace la population. Des brigades de contrôleurs de la DC, de la DS, accompagnées des services de sécurité, sont sur le terrain et font preuve de vigilance. Des sanctions, fermetures administratives des locaux commerciaux, avertissements, amendes et saisie de produits impropres à la consommation sont



prononcées régulièrement à l'encontre des contrevenants. Cependant, des commerçants véreux n'ayant ni foi ni loi, peu soucieux de la santé d'autrui, ne respectent pas les règles élémentaires d'hygiène et

ce, pour limiter les dépenses de l'énergie électrique. Au moment de la fermeture de leurs locaux, certains débranchent les équipements de la chaîne de froid, à savoir réfrigérateurs, congélateurs et armoires frigorifiques où sont entreposés des produits sensibles et périssables. Ces gestes irréfléchis et graves engendrent la détérioration de la qualité des viandes blanche, rouge, produits laitiers, des pots, boîtes de crème, sucettes glacées, cornets ski et autres qui sont vendus à d'innombrables clients qui sont souvent sujets à des coliques, vomissements, intoxications, etc. Une association de défense des consommateurs, dirigée par une dame dynamique, est sur le terrain pour sensibiliser les commerçants sur le strict respect de la chaîne de froid, et les cas délictuels sont signalés aux services compétents. La vigilance est de rigueur et il appartient aux citoyens de veiller sur la qualité des denrées achetées, car la santé n'a pas de prix. H. B.

SOURCE DE AÏN BERGOUGAYA (EL TARF)

Un havre de fraîcheur

Depuis le début du Ramadhan, de longs cortèges de voitures, transportant adultes et enfants, se dirigent, dès la fin de la prière du Dohr, vers la source de Aïn Bergougaya, située dans la commune frontalière d'El-Aïoun, dans la wilaya d'El-Tarf.

Tous les citoyens qui s'y réfugient pendant de longs moments, venus en particulier des communes d'El-Kala, de Souarakh et du chef-lieu de wilaya, distant de 40 km environ, aiment à se rafraîchir dans cette source coulant à flots en bordure de la RN 44, et se reposer à l'ombre d'une aulnaie mitoyenne.

Des adultes, des jeunes gens, des personnes âgées ainsi que des enfants se déplacent vers ce site pittoresque pour passer d'agréables moments à la fraîcheur des arbres et de l'eau où ils remplissent, avant de regagner leur domicile, quelques récipients pour se désaltérer à la rupture du jeûne. D'autres personnes passent le plus clair de leur journée dans cet endroit, loin du bruit de la ville, et fuir aussi la chaleur suffocante qui sévit encore dans la région, avant de "plonger" dans les ombrages touffus des branchages où une fraîcheur continue et alléchante incite à la farniente.

Les mères de famille y racontent volontiers des histoires, une manière de "tuer le temps", s'échanger des idées sur les menus de la "meïda" du f'tour ou tout simplement plonger dans l'histoire millénaire de cette source sans ressentir la canicule.

L'appellation "Bergougaya" provient d'un ensemble d'arbousiers (bargoug en dialecte local) qui dominait à un moment donné toutes les essences arboricoles qui fleurissaient en cet endroit. Son fruit était séché pour servir d'entre-mets, notamment dans la préparation du couscous, explique Mohamed-Séghir, un père de famille dont la cinquantaine est trahie par des tempes argentées.

Au sujet de la délicieuse fraîcheur de l'eau de cette source, Abdallah, 60 ans, raconte une histoire selon laquelle certaines personnes pariaient sur celui qui parviendrait à retirer sept pierres jetées au fond de son bassin l'une après l'autre avec une seule main nue. Un exercice qui confinait, assure Abdallah, à la douleur, tant l'onde est froide.

Des automobilistes en partance ou en provenance de Tunisie observent également — et c'est très fréquent — une halte salutaire pour se rafraîchir le visage et les membres avant de continuer leur chemin. Même les chauffeurs de taxis tunisiens des villes frontalières de Aïn Draham ou de Tabarka, qui viennent à chaque fin d'après midi au village frontalier de Oum-Theboul (Algérie) faire le plein de carburant, n'hésitent pas à s'arrêter à Aïn Bergougaya pour savourer un moment de fraîcheur et remplir quelques bouteilles d'eau. Un point noir subsiste, cependant, au niveau de cette source : des automobilistes n'hésitent pas à laver leur voiture en utilisant toutes sortes de savons dans un milieu et un environnement censés être un lieu de repos. Une situation qui "interpelle les responsables concernés pour arrêter ce massacre", lance Abdallah qui indique que même l'intervention de personnes sages, jalouses de l'environnement, ne décourage pas ces automobilistes qui feignent de les ignorer et accomplissent stoïquement leur besoin.

APS

Karzai dénonce les sociétés de sécurité opérant en Afghanistan



Le président afghan Hamid Karzai a dénoncé dimanche les sociétés de sécurité qui opèrent en Afghanistan et constituent "un obstacle" au développement de la police et de l'armée, notamment en recrutant les meilleurs éléments. Expliquant sa décision de les interdire, Karzai estime que ces sociétés, étrangères ou afghanes, qui emploient entre 40 et 50 mille personnes, constituent un "gaspiillage de dollars", de même qu'"un grave obstacle à la croissance des institutions afghanes de sécurité, la police et l'armée".

"Pourquoi un jeune Afghan s'engagerait-il dans la police s'il peut trouver un emploi dans une société de sécurité avec une grande marge de manœuvre et peu de discipline ?", a-t-il déclaré à la chaîne américaine ABC, soulignant également les salaires attractifs versés par ces entreprises.

"Elles représentent un système de sécurité parallèle au gouvernement afghan", qui a donc décidé leur démantèlement d'ici la fin de l'année, a-t-il ajouté, pointant "la corruption" qu'elles génèrent, "les pillages et les vols", ainsi que "le harcèlement" mené contre la population.

1400 morts dans une coulée de boue en Chine



Les coulées de boue qui ont frappé le district de Zhouqu, dans la province du Gansu (nord-ouest de la Chine), ont fait 1.435 morts et 330 disparus, selon un dernier bilan établi dimanche par le centre de secours cite par l'agence chine nouvelle.

Un porte-parole du gouvernement autonome de Zhouqu a affirmé que deux semaines après la catastrophe, certains survivants continuaient encore de chercher leurs proches disparus dans les ruines.

"Ensevelis depuis deux semaines, les cadavres ont commencé à se décomposer. les fouilles dans les débris risqueraient de déclencher des épidémies", s'est inquiété le porte-parole.

Le gouvernement de Zhouqu a publié dimanche un arrêté interdisant aux habitants de poursuivre la recherche des disparus, afin d'éviter les épidémies.

L'Iran commence la fabrication de vedettes de combat rapides

L'Iran annoncé lundi avoir commencé la fabrication en série de deux vedettes rapides conçues pour des assauts sur des bateaux, permettant ainsi de renforcer les forces de défense iraniennes et assurer la sécurité maritime du pays, a rapporté l'agence de presse Irna.

Baptisées "Seraj" et "Zolfagar", ces deux bateaux seront construits dans le complexe d'industrie maritime du ministère de la Défense, selon Irna.

La première vedette Seraj, "est un lanceur de roquettes rapide utilisant une technologie sophistiquée et moderne", a affirmé le ministre de la Défense Ahmad Vahidi qui a inauguré les lignes d'assemblage des deux vedettes.

"Seraj" peut tirer des roquettes et évoluer dans des mers très agitées et doit servir en mer Caspienne, ainsi que dans le Golfe.

Quant à Zolfagar, "il est conçu pour des assauts rapides sur des bateaux et est équipé de deux lanceurs de missiles, deux mitrailleuses et un système informatique pour contrôler les missiles", a précisé Irna.

L'annonce du début de la fabrication de ces deux vedettes intervient au lendemain de la présentation par l'Iran de son premier drone bombardier de fabrication locale qui peut emporter différents types de bombes et qui est capable de parcourir de longues distances avec une vitesse rapide.

APS

20 MILLIONS DE PAKISTANAIS AFFECTÉS PAR LES PLUIES DE LA MOUSSON

Le spectre des épidémies

Les autorités s'efforçaient toujours, hier, de protéger des eaux plusieurs villes et villages, vidés préventivement de leurs habitants dans la vallée de l'Indus, dans le sud du Pakistan, pays en proie depuis près d'un mois à des inondations dévastatrices.

PAR HASAN MANSOOR

Depuis deux jours, une ville d'environ 100 mille habitants, Shahdadt, ainsi que de nombreux bourgs et villages de cette zone de la province méridionale du Sind, ont été évacués par l'armée et les secouristes, ou ont quitté les lieux par leurs propres moyens.

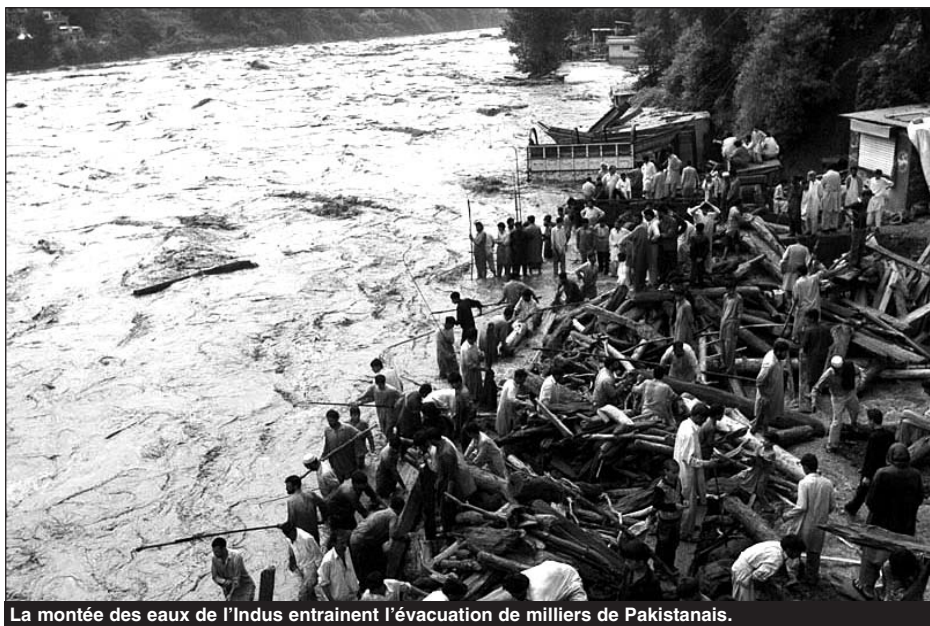
Il restait cependant lundi quelques habitants à Shahdadt. "Nous avons lancé un dernier avertissement aux gens pour leur demander de partir car le risque d'une montée des eaux s'accroît", a déclaré lundi par téléphone à l'AFP Yasin Shar, haut fonctionnaire du district, précisant que 90% des habitants de la ville et ses environs ont déjà été évacués.

Les eaux de l'Indus, mais aussi de nombreux affluents, sont gonflées par les pluies diluviennes qui persistent dans cette région méridionale du Pakistan.

A plus de 250 km au sud de Shahdadt, la grande ville de Sajawal ainsi que des villages alentour continuaient également lundi d'être évacués, a indiqué à l'AFP Hadi Kalhoro, un des responsables du district de Thatta.

Selon lui, les eaux de l'Indus ont inondé la zone et "quelque 100 mille personnes ont dû être évacuées en cinq ou six jours dans le district et les plantations de bananes et de canne à sucre ont été dévastées".

Les autorités de la province du Sind, dont Karachi est la capitale, n'ont rapporté pour l'heure aucun décès dans les zones nouvellement inondées le long de l'Indus,



La montée des eaux de l'Indus entraînent l'évacuation de milliers de Pakistanais.

PH/D.R.

mais les bilans parviennent généralement avec retard. Dimanche, le ministre de l'Irrigation du Sind avait expliqué à l'AFP que l'évacuation de Shahdadt était "une mesure préventive" car les digues protégeant la ville des affluents de l'Indus menaçaient de céder.

Les inondations provoquées depuis près d'un mois par des pluies de mousson d'une ampleur exceptionnelle ont affecté un cinquième du territoire pakistanais.

Elles ont tué pour l'heure plus de 1.500 personnes, la majorité dans le nord-ouest, et affecté à divers degrés quelque 20 millions de Pakistanais, dont au moins 4,8 millions sont encore sans abri, selon une nouvelle estimation de l'Onu.

Dans le nord-ouest et le nord-est, les zones les plus touchées au début des inondations, ainsi que dans le centre, les eaux ont commencé à refluer, laissant des villages dévastés et des champs de boue à perte de vue.

En plein ramadan, des millions de Pakistanais survivent péniblement, dans des camps régis par les autorités, l'Onu ou des ONG, pour les plus chanceux, sans toit ou dans des habitats très précaires pour le plus grand nombre, la plupart en manque de

nourriture, d'eau potable, de soins et à la merci d'épidémies dont le risque s'accroît.

"Nous estimons à 4,8 millions le nombre de personnes sans abri maintenant", a déclaré lundi à l'AFP Maurizio Giuliano, porte-parole du Bureau de coordination des Affaires humanitaires de l'Onu (Ocha) à Islamabad.

Selon lui, l'Onu a déjà distribué des tentes et des bâches à un million d'entre elles depuis le début de la catastrophe et en a commandé de nouvelles pour plus de 2,4 millions de sinistrés supplémentaires.

M. Giuliano a également indiqué que l'Ocha avait recensé pour l'heure 1,5 million de personnes qui ont dû être soignées pour des pathologies infectieuses diverses (affections de l'appareil respiratoire, de la peau ou des diarrhées aiguës pour la majorité). Les autorités pakistanaises disent depuis plusieurs jours redouter des épidémies de choléra, de typhoïde et d'hépatites.

Par ailleurs, les inondations continuent de faire des morts. Dans le centre du Pakistan lundi, au moins 20 personnes ont péri noyées et une vingtaine ont disparu quand leur autobus a été emporté par les eaux.

H. M./AFP

FORMATION D'UN GOUVERNEMENT DE COALITION EN AUSTRALIE

Des élections au coude à coude

PAR MARC LAVINE

Les travaillistes au pouvoir en Australie et l'opposition conservatrice ont entamé lundi une laborieuse chasse aux élus indépendants pour tenter de former un gouvernement de coalition alors que, pour la première fois en 70 ans, aucun camp n'a obtenu la majorité au Parlement.

Selon des projections réalisées à l'issue des élections législatives anticipées de samedi, les travaillistes du Premier ministre Julia Gillard et l'opposition libérale/nationale de Tony Abbott devraient obtenir au final 73 sièges chacun.

Les quatre députés indépendants et Verts sont donc fortement courtisés pour permettre à l'un ou l'autre camp d'obtenir la majorité des 76 sièges requis au Parlement.

Tour à tour, Mme Gillard et M. Abbott sont venus à Canberra pour rencontrer les



Julia Gillard



Tony Abbott.

trois députés indépendants ainsi que les Verts qui ont par ailleurs renforcé leur présence au Sénat.

Selon Mme Gillard qui a dilapidé l'avance des travaillistes dans les sondages il y a quelques semaines encore, le pays veut malgré tout un "gouvernement stable (...) cela signifie qu'une majorité d'Australiens souhaite un gouvernement travailliste".

Cette ancienne avocate de 48 ans, devenue Premier ministre en juin à la faveur d'une fronde au parti travaillis-

te menée contre son leader Kevin Rudd, semble avoir payé cette éviction musclée et mal comprise par les Australiens.

De son côté, M. Abbott, ancien ministre dans le dernier gouvernement conservateur battu en 2007, juge que le Premier ministre actuel a perdu sa légitimité. Le résultat montre que les Australiens "veulent un changement de gouvernement", a déclaré cet ancien séminariste entré en politique après une carrière de journaliste.

Les trois députés indépendants, ex-membres du parti libéral de M. Abbott, ont les cartes en main mais n'ont donné aucune indication sur leur préférence.

Lundi, après le décompte de 75% des suffrages, la commission électorale donnait 72 sièges aux travaillistes et 70 à la coalition libérale/nationale.

Le décompte de deux millions de votes par correspondance et par procuration pourrait prendre au moins dix jours, selon la commission.

Selon des analystes, la formation d'un gouvernement de coalition pourrait prendre plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

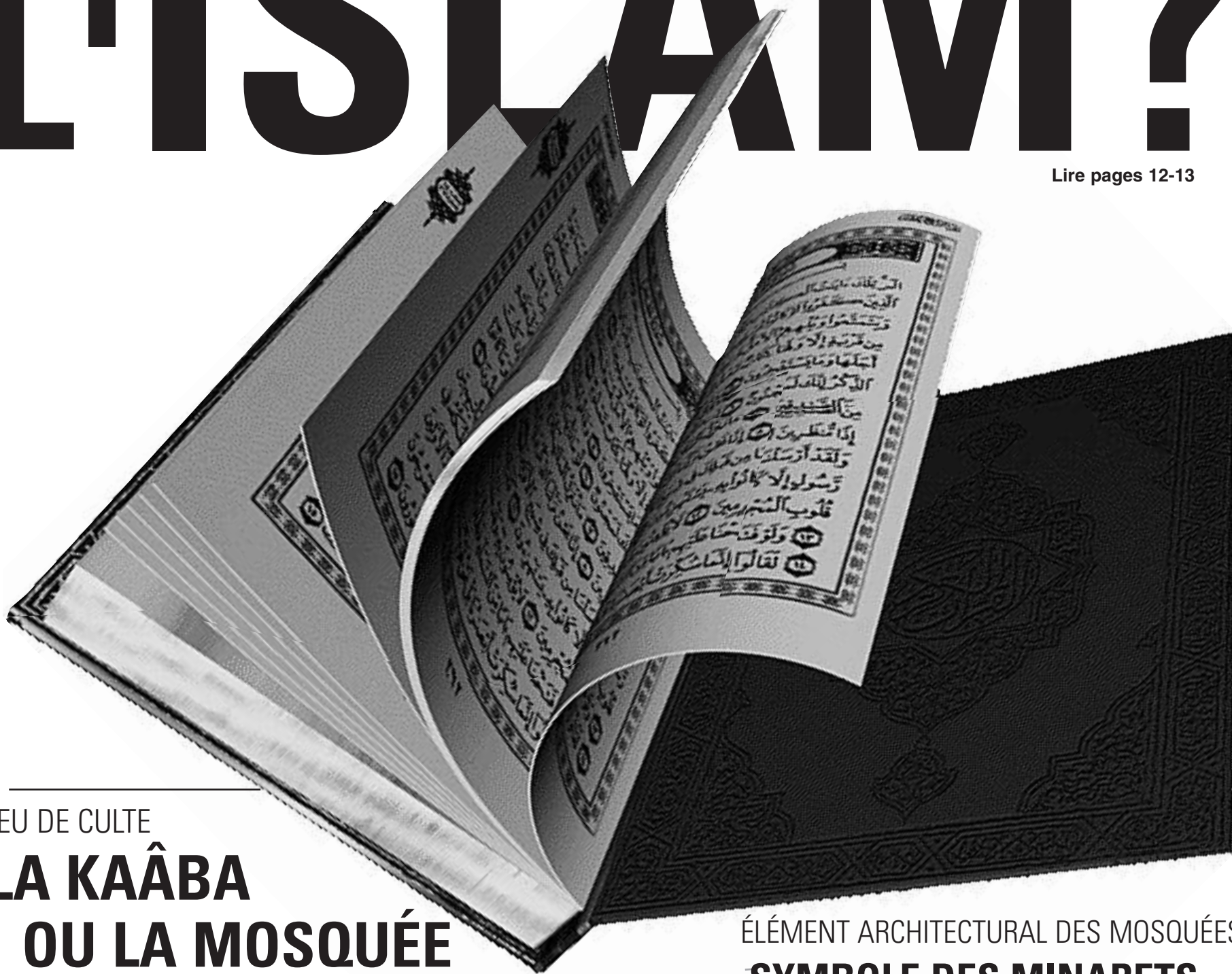
Le Parlement doit se réunir 30 jours après la confirmation du nom des élus, cette confirmation par la commission électorale pouvant intervenir au plus tard le 27 octobre.

M.L./AFP

En attendant le 1^{er} tour

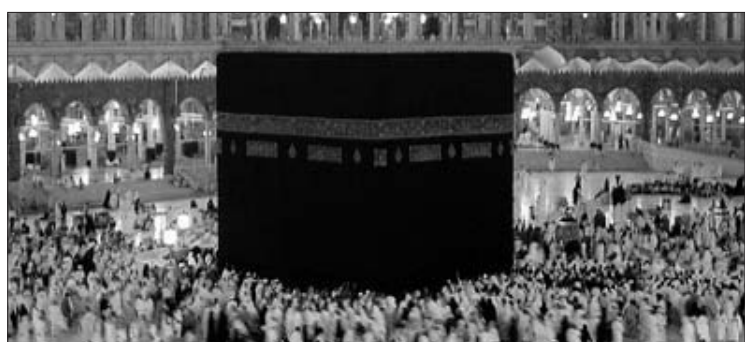
Q U ' E S T - C E Q U E
L'ISLAM?

Lire pages 12-13



LIEU DE CULTE

**LA KAÂBA
OU LA MOSQUÉE
SACRÉE
DE LA MECQUE**



Lire page 16

ÉLÉMENT ARCHITECTURAL DES MOSQUÉES
SYMBOLE DES MINARETS

Lire page 16



TAYEB BRAHIM
AU THÉÂTRE DE VERDURE

**UN RENDEZ-VOUS
AVEC LA BEAUTÉ
DE L'ÂME**

Hadiths du jour

Mouâd ben Djabal a dit :
Je dis : « O Envoyé d'Allah ! Enseigne-moi une action qui me conduise au Paradis, et m'éloigne de l'Enfer ».

Il répondit (SAW) :

« Certes, tu m'as demandé une chose grave, mais elle sera simplifiée pour celui à qui Allah, facilite la tâche. Adore Allah , sans Lui adjoindre nul associé, observe la prière rituelle, acquitte la zakât, jeûne durant le mois de Ramadhan, accomplis le pèlerinage à la Kaâba».

Puis le prophète (SAW) poursuivit
« Veux-tu que je te montre les portes du Bien? Le jeûne est un rempart. L'aumône éteint le péché comme l'eau éteint le feu. La prière de l'homme au milieu de la nuit... (est la meilleure) ». Puis il récita le verset: « Ils s'arrachent de leurs lits... » jusqu'au mot : « ... qu'ils oeuvraient ! » [32 ; 16-17].

Puis il reprit (SAW) : « Veux-tu que je te montre la partie principale de la religion, sa colonne et l'extrémité de son sommet ? ». « Oui, ô Envoyé d'Allah », répondis-je.

Il répondit (SAW) : « La partie principale de la religion, c'est la soumission à Allah, sa colonne, c'est la prière rituelle, et l'extrémité de son sommet, la guerre sainte ».

Il (SAW) ajouta : « Veux-tu que je t'apprenne ce qui soutient tout cela ? ». « Oui, ô Envoyé d'Allah », répondis-je. Il saisit alors sa propre langue et dit : « Garde-toi de celle-là ».

Je lui dis : « O Prophète de Dieu , serons-nous donc susceptibles d'être châtiés pour avoir parlé ? ».

Il me répondit : « Malheureux, est-ce que les gens ne tombent pas en Enfer, face en avant, (ou : sur leur nez) comme conséquence des calomnies que profère leur langue ? ».
[Rapporté par at-Tirmidhî, Ibn Mâja]

QU'EST-CE QUE L'ISLAM?

Depuis la nuit des temps et en tous lieux, les êtres humains ont pratiqué une forme ou autre en matière de religion. Certains identifient la religion à son fondateur, comme Zarathoustra, Bouddha ou le Christ, d'autres l'identifient à son lieu d'origine comme la Judée ou l'Inde. Ces religions, comme la plupart des autres religions moins connues, pratiquent la vénération et l'adoration du surnaturel, des morts des esprits et même des Prophètes (SAW).

L'Islam est la seule religion qui ne se fonde pas sur le nom de son Prophète (SAW), comme, Ibrahim ou Adam, ni sur le lieu de sa révélation, comme l'Arabie, ou ailleurs.

L'Islam est un code de conduite basé sur les relations de l'homme avec son Créateur Dieu qui est aussi le Créateur de tout l'univers et de ce qu'il contient. L'Islam est en même temps une mission objective et subjective. Dans le sens que tout au long de la vie, le musulman doit s'astreindre à gérer son existence suivant les droits et les devoirs révélés par Dieu, qu'ils soient d'ordre physique, moral ou spirituel. L'Islam guide et incite l'homme à faire le bien et à éviter le mal dans toutes ses actions et paroles, dans sa vie personnelle, familiale et sociale. Il harmonise donc la nature humaine à son environnement. L'homme n'a pas besoin que ce code de conduite soit confiné dans un temple, une église, une synagogue ou une mosquée. Mais il doit en toute circonstance et dans toutes les activités de sa vie pratiquer les enseignements de L'Islam pour s'assurer une vie de paix et de tranquillité.

Comment et pourquoi l'homme est-il sur terre ?

Ni vous, ni moi ne devons notre existence à notre volonté. Donc le vaste univers et les multiples créatures qu'il contient sont le fait d'un seul et Unique Créateur, avec un ensemble de règles pour chaque espèce et création. Cet Unique Créateur est Dieu.

L'homme, comme les autres êtres et choses de cet univers, est Sa création. L'homme vient directement de la volonté de Dieu, et non pas par un hasard ou par une évolution sur cette planète, la Terre. Il a créé l'homme d'une seule âme, mâle et femelle.

Comme le Coran le dit : « *Ô vous les hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous connaissiez. Le plus noble d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux. Dieu est certes Omniscient et parfaitement Connaisseur.* » (Coran 49 / 13)

Cette existence n'est donc pas une vaine création. Dieu le Très-Haut a doté Adam le premier homme de l'intelligence et de la volonté pour choisir. Il lui a donné le choix entre le bien et le mal, avec toutes les conséquences liées à ce choix. Le droit chemin est la soumission à la volonté de Dieu et le mauvais chemin est la désobéissance à Dieu.

Dieu a aussi créé satan, un djinn qu'il avait élevé au rang des Anges, mais celui-ci fût déchu à cause de sa désobéissance et de son orgueil. Dieu a aussi créé les Anges qui Lui sont soumis en toutes circonstances.

Le but de la vie humaine n'est donc pas la désobéissance à Dieu, mais bien la soumission à Dieu et la demande de Son pardon. Tandis que satan, après avoir désobéi à Dieu, ne Lui demanda qu'un répit.

Donc l'objectif essentiel de cette vie n'est rien d'autre que l'adoration du Seul Créateur, en Lui obéissant physiquement et spirituellement, d'après les enseignements du Coran et de la Sunna.

Dieu le Très-Haut dit : « *Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils m'adorent* » (Coran 51/ 56)

Il dit aussi : « *Ô vous les hommes ! Adorez votre Seigneur qui vous a créés et ceux qui vous ont précédés, afin d'atteindre la piété.* » (Coran 2 / 21)

Qu'est-ce que l'Islam ?

L'Islam est ce qui est communément reconnu comme étant la religion pratiquée par les Musulmans. L'Islam est le code de conduite naturel, comme il a été révélé par Dieu le Très-Haut à Ses Messagers, depuis Adam jusqu'au dernier d'entre eux le Prophète Mohammed (SAW). Il naquit à La Mecque en l'an 571 après J.-C. et mourut en 634 après J.-C.

L'Islam est la dernière révélation de Dieu à l'humanité. L'Islam est un mot arabe qui signifie « soumission à Dieu », l'obéissance au code de conduite décidé pour le bien de l'humanité par Dieu et révélé dans Son livre le Coran et dans la Sunna du Prophète Mohammed (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui).

L'Islam est la religion qui assure la paix et la tranquillité dans ce bas monde et dans l'au-delà. Mohammed (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) est Son Serviteur et Son Messager envoyé sur la terre durant une période de 23 années de révélation avec Son message complet : Le Coran (la parole de Dieu) qu'il pratiqua durant sa vie, ainsi que la conduite et le comportement qui y sont liés et connus



comme sa tradition (Sunna).

Mohammed (SAW) était un Prophète, un guide, un leader, un administrateur, un époux et un chef de famille sans comparaison. On ne devient pas musulman seulement par naissance, mais par l'observation de ce code de conduite transmis par le Prophète (SAW).

L'Islam enseigne à l'homme la fraternité humaine sans considération de couleur, de race, de pays ou de condition sociale. Quand vous voyez les musulmans dans la prière, le jeûne, le pèlerinage ou dans l'accomplissement de toutes les choses vertueuses, vous savez que l'Islam est une miséricorde pour le pauvre, le mal guidé ou le démuné et ceci par le libre choix de chacun, pour son propre salut.

Que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur le Prophète sur sa famille et ses Compagnons.

« *Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Dieu, fait bonne œuvre et dit: "Je suis du nombre des Musulmans ?"* » (Coran 42/ 33)

« *Dis : "Voici ma voie, j'appelle les gens à la religion de Dieu, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Dieu! Et je ne suis point du nombre des polythéistes.* » (Coran 12/ 108)

« *Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront. Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et se sont mis à disputer, après que les preuves leur furent venues, et ceux-là auront un énorme châtement.* » (Coran 3/ 104 et 105)

Le Prophète Mohammed (SAW) a dit : « *Faites parvenir de moi ne fusse qu'un seul verset.* » (Rapporté

par Al-Boukhari.)

Pourquoi l'homme a-t-il été créé ?

Pourquoi suis-je ? Quels sont ma mission et mon message dans cette vie ? Des questions obligatoires que doit se poser tout être humain en méditant pleinement sur les réponses.

Toute ignorance, aussi énorme soit-elle, est pardonnaable, excepté le fait d'ignorer l'objectif de l'existence et du rôle de l'homme dans ce monde.

La plus grande infamie pour l'être humain, qui est doté de raison et de volonté, est de vivre ne souciant que de la satisfaction de ses besoins naturels tout comme le font les animaux (se réjouissant, mangeant, buvant, etc.). Il ne réfléchit point sur son sort et n'a aucune connaissance de la réalité de son existence et de la nature de son rôle dans cette vie, jusqu'au jour où il sera surpris par la mort et fera face à son sort inconnu sans la moindre préparation. Alors il récoltera le fruit de sa distraction, de son ignorance et de sa débauche dont il fit preuve au court de sa vie, qu'elle fut courte ou longue. Ainsi il regrettera au moment où le regret ne lui servira absolument plus à rien.

C'est pourquoi il est nécessaire pour tout être humain raisonnable de se poser sérieusement ces questions : pourquoi ai-je été créé et pour quel but je suis sur terre ?

La réponse à ces questions existe bel et bien chez les croyants. Car les hommes raisonnables savent tous que celui qui a fabriqué un objet connaît mieux que quiconque, ses spécificités, ses secrets et la raison

pour laquelle il l'a créé.

Allah Le Très Haut est Celui Qui a créé l'Homme, Il est également Celui Qui lui a aménagé toutes les choses.

Posons-Lui alors –exalté soit-Il- la question suivante : ô Seigneur ! Pourquoi as-Tu créé l'Homme ? L'as-Tu créé pour qu'il mange et boivent seulement ? Pour qu'il s'amuse et suive ses passions ? L'as-Tu créé pour qu'il marche sur cette terre, mange de ce qu'elle fait pousser et qu'il retourne ensuite à elle comme il était auparavant ?

Allah, exalté soit-Il dit, (sens du verset) :

« *Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges : "Je vais établir sur la terre un vicaire "Khalifa ". Ils dirent : "Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ?" - Il dit : "En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas !"* » (Coran : 2/30)

La première chose dans ce vicariat de l'homme sur terre est qu'il connaisse réellement son Seigneur et qu'il L'adore à juste titre.

En ce sens, Allah, exalté soit-Il dit, (sens du verset) « *Allah qui a créé sept cieux et autant de terres. Entre eux [Son] commandement descend, afin que vous sachiez qu'Allah est en vérité Omnipotent et qu'Allah a embrassé toute chose de [Son] savoir.* » (Coran : 65/12)

Allah, exalté soit-Il, mentionne dans ce verset que le but principal de la création des cieux et de la terre est de Le connaître (Gloire à Lui).

Allah, exalté soit-Il dit, aussi (sens du verset) :

« *Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je ne cherche pas d'eux une subsistance; et Je ne veux pas qu'ils me nourrissent. En vérité, c'est Allah qui est le Grand Pourvoyeur, Le Détenteur de la force, l'Inébranlable.* » (Coran : 51/56-58)g

Celui qui médite profondément sur l'univers dans lequel nous vivons, constatera que toutes les choses vivent et travaillent les unes pour les autres. Nous constatons que l'eau est pour la terre, la terre pour les végétaux, les végétaux pour les animaux et les animaux pour l'homme. Quant à l'homme pour qui travaille-t-il et pourquoi vit-il ? C'est sur quoi il faut s'interroger.

La première réponse qui nous vient instinctivement à l'esprit est que l'homme est pour Dieu, pour qu'il Le connaisse, L'adore Seul, en toute sincérité. En vérité, l'Homme ne saurait appartenir à aucune autre créature terrestre ou céleste. Parce que tous les mondes, supérieurs ou inférieurs soient-ils, lui sont soumis et sont également à son service. Ainsi donc, que l'homme adore les forces naturelles comme le soleil, la lune, les étoiles, les fleuves, les vaches, les arbres etc. est contraire à sa nature innée et constitue un avilissement pour lui.

Donc selon un jugement instinctif et une logique universelle, l'homme n'appartient qu'à Allah; il est fait pour Son adoration, Lui Seul, et non pour l'adora-

tion d'une autre créature comme lui, qu'il s'agisse, d'une pierre, d'une vache, d'un arbre, du soleil ou de la lune. Toute autre adoration destinée à autre qu'Allah est l'œuvre de Satan son ennemi juré.

Adorez Allah, vous n'avez point de divinité digne d'être adorée autre que Lui. Cette adoration qui n'est destinée qu'à Allah Seul est un ancien engagement pris par les hommes devant Allah, exalté soit-Il, engagement qui fut ensuite insufflé dans l'instinct de chaque être humain. Le Coran nous dit à cet effet (sens du verset) :

« *Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes : "Ne suis-Je pas votre Seigneur ?" Ils répondirent : "Mais si, nous en témoignons..." - afin que vous ne disiez point, au Jour de la Résurrection : "Vraiment, nous n'y avons pas fait attention" »* (Coran : 7/172)

Il n'est pas étonnant que le but principal de l'envoi des Prophètes, des Messagers et de la révélation des Livres Saints soit de rappeler aux humains cet ancien engagement qu'ils ont pris sur eux-mêmes et de débarrasser leur instinct des souillures de l'idolâtrie et des mauvaises mœurs. Il ne doit donc plus apparaître étonnant que l'appel de tous les Messagers (SAW) à leur peuple soit :

« *Ô mon peuple, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui.* » (Coran : 7/59)

C'est avec ces mots que Noé, Houd, Saleh, Abraham, Louth, Chou'ayb ainsi que tous les autres Prophètes furent envoyés à leurs peuples respectifs.

Allah, exalté soit-Il dit, à ce propos (sens des versets) :

« *Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager, [pour leur dire]: "Adorez Allah et écarter-vous du Tagut" »* (Coran : 16/36)

« *Et Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager à qui Nous n'ayons révélé : "Point de divinité en dehors de Moi. Adorez-Moi donc" »* (Coran : 21/25)

EVOCATION

*Ô Toi dont les mains sont largement ouvertes pour accorder Ses dons !
Détenteur de l'abondante grâce !
Détenteur de la générosité! Toi le Bienveillant et le Donateur ! Ô Seigneur, le Tout Miséricordieux ! Toi le Très Noble, le Possesseur de la Majesté et de la Générosité ! C'est Toi notre Seigneur, le plus Noble, le Possesseur de la Majesté et de la Générosité.
Accorde-nous (une part) du bien que Tu as accordé à notre maître, le Prophète Muhammad. Accorde-le-nous avec amour et satisfaction, et accorde nous la satisfaction et la miséricorde. Qu'il soit un don dont Tu es digne, un don abondant, ininterrompu et inépuisable. C'est Toi le plus digne d'être redouté et d'accorder le pardon.*

Trois précieux conseils

Mou'adh ibn Jabal rapporte que le Messager d'Allah (SAW) lui a dit :

« Crains Allah là où tu te trouves, fais suivre la mauvaise action par une bonne, elle l'effacera, et comporte-toi avec les gens de belle manière. » (Hadith rapporté par At-Tirmidhi qui le qualifie de Hassan).

[Al-Hakim le rapporte aussi dans son Moustadrak et affirme qu'il est conforme aux conditions d'authenticité suivies par Boukhari et Mouslim. Adh-Dhababi est du même avis.]

Dans ce hadith, qui fait partie des quarante hadiths de l'Imam An-Nawawi (qu'Allah lui fasse miséricorde), le Prophète (l) donne à Mou'adh et à travers lui tous les membres de sa communauté trois conseils très importants.

Premier conseil

Il dit : « Crains Allah là où tu te trouves » La crainte d'Allah (At-Taqwa) est l'une des notions les plus importantes de l'Islam. Le mot At-Taqwa a été mentionné plus de 150 fois dans le Coran.

Rester à l'écart de tout ce qui est interdit, mettre

en pratique ce qui est obligatoire, agir en fonction de ce qu'Allah nous a ordonné, obéir à Ses ordres par amour pour Lui et conformément aux enseignements de Son Messager (l) et éviter le plus possible ce qu'il a interdit, relève de la Taqwa.

Pour Ibn Mas'oud (l) la Taqwa complète désigne une réalité encore plus profonde que l'obéissance aux ordres et l'abstention des interdits. Il l'a définie comme étant le fait de :

- se soumettre à Allah et se garder de Le désobéir, - se souvenir de Lui et ne pas L'oublier, - Lui exprimer de la reconnaissance et ne pas être ingrat envers Lui.

Au niveau de la prière (Salat), par exemple, qui est la plus importante obligation prescrite après l'attestation de foi, le fait de s'en acquitter dans toute sa

totalité, en respectant ses conditions et ses piliers à la perfection est un signe de la Taqwa. Quiconque délaisse une des conditions ou un des piliers de la prière ne craint pas véritablement Allah; sa crainte d'Allah est proportionnelle à la condition ou au pilier de la prière qu'il a négligé.

Au niveau de la Zakat, la crainte d'Allah repose sur le fait d'inclure, dans son calcul, tous les biens sur lesquels la Zakat est due, et sur le fait de donner cette Zakat avec l'intention de se purifier, sans avarice et sans retard. Et quiconque ne paie pas la Zakat de cette façon ne craint pas Allah comme il le devrait.

Au niveau du jeûne, la crainte d'Allah repose sur le fait de jeûner comme Allah nous l'a ordonné, en restant à l'écart des conversations futiles, en s'abs-

tenant de mots vulgaires et de maniérisme, de comportements tapageurs et impétueux, de médisance et de racontars, et de tout autre comportement qui risque de rendre le jeûne incomplet et de rompre cette atmosphère si particulière au jeûne. La véritable signification du jeûne est de s'abstenir de tout ce qu'Allah a interdit. Le même principe s'applique à toutes les obligations : obéissance à Allah et soumission à Ses commandements, le tout compli en toute sincérité pour Lui et Lui seul, et conformément aux enseignements de Son Messager (l). De même, toutes les choses interdites doivent être abandonnées dans l'intention de se soumettre à Ses interdictions.

Deuxième conseil

«...Fais suivre la mauvaise action par une bonne, elle l'effacera », ce qui signifie que lorsque nous faisons une mauvaise action, nous devons la faire suivre d'une bonne action car les bonnes actions effacent les mauvaises. Et parmi les bonnes actions qu'il est recommandé de faire après une mauvaise action, il y a le fait de se repentir à Allah,

car le repentir est l'une des plus nobles et des plus excellentes actions. En effet, Allah, exalte soit-Il, dit (sens du verset):

«... Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient. » (Coran : 2/222)

Il dit, également (sens du verset) :

« Et repentez-vous tous devant Allah, ô croyants, afin que vous récoltiez le succès. » (Coran : 24/31)

Les bonnes actions effacent les mauvaises. Le Prophète (l) a dit : « Les cinq prières quotidiennes, la Joumou'ah jusqu'à la Joumou'ah suivante, et le Ramadan jusqu'au Ramadan suivant sont tous des expiations pour ce qui se produit dans le laps de temps qui les sépare tant et aussi longtemps que la personne ne commet pas de péchés majeurs. » (Hadith rapporté par Boukhari et Mouslim). Dans la version de Boukhari, figure l'ajout suivant : « et la Oumrah jusqu'à la Oumrah suivante. ».

Troisième conseil

«Et comporte-toi avec les gens de belle manière. » Les deux premiers conseils sont liés à la relation de l'homme avec son Créateur. Le troisième

est lié à la relation des créatures les unes envers les autres. Il encourage à se comporter de la meilleure façon possible envers les autres, de sorte que nous nous fassions aimer et non blâmer. Cela est possible en affichant toujours un air souriant, en étant véridique dans nos paroles, en parlant gentiment aux autres et en usant toujours de bonnes manières. Il existe de nombreux hadiths vantant les bonnes manières. Le Prophète (l) a dit : « Le croyant ayant la foi la plus complète est celui qui a les meilleures manières... ». Et il nous a dit que les plus méritants, à ses yeux, et ceux qui seront les plus proches de lui au Jour du Jugement sont ceux qui possèdent les plus belles manières.

Donc les bonnes manières, en plus de rendre agréables les réunions et de rendre aimable la personne qui les possède, apportent une énorme récompense à cette personne au Jour du Jugement.

Alors gardons précieusement en mémoire ces conseils du Messager d'Allah (OSSSL) et ne ménaçons aucun effort pour les mettre en pratique. Et c'est Allah Seul Qui accorde le succès



Conseil
du jour

“ Pour éviter les intoxications il est impératif de respecter certaines règles :
- La viande hachée et le poisson se détériorent très vite. Il est donc préférable de ne les hacher qu'à la dernière minute
- Ne pas les conserver au-delà d'une journée
- Céleri et artichauts s'oxydent également rapidement et peuvent devenir toxiques, aussi il est conseillé de les consommer dans les quelques heures après cuisson.

”

Cuisine ... Cuisine... Cuisine... Cuisine... Cuisine... Cuisine...

Baraniya

Ingrédient :
Morceaux de poulet
1 petit oignon
4 gousses d'ail
1 poignée de pois chiches trempés la veille ou une poignée d'amandes émondées
6 œufs
200 g de fromage râpé
250 g de pain sec ou de biscottes
1 c. à soupe de s'men ou de beurre
1 demi-verre d'huile
1 pincée de levure chimique
1 c. à soupe de vinaigre blanc
1 c. à café de carvi en grains
1 pincée de cannelle
1 pincée de poivre noir



Dessert
aux poires
pour
diabétiques

Ingrédients :
2 poires
1 demi-litre de lait écrémé
1 demi-bâton de vanille
100 g de fromage blanc à 20%,
20 g de maïzena
canderel à cuire



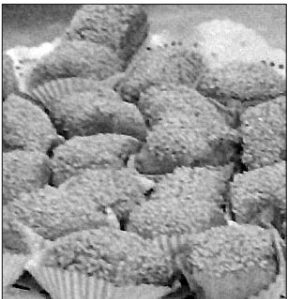
Préparation

Mettre les morceaux de poulet dans une marmite. Hacher dessus l'oignon. Ajouter le s'men (ou le beurre) et l'huile. Faire revenir pendant 10 minutes, en mélangeant en permanence. Ajouter le carvi pilé avec l'ail et le sel. Couvrir juste à couvert d'eau. Après ébullition, plonger les pois chiches ou les amandes et laisser mijoter jusqu'à cuisson parfaite du poulet. Pendant

ce temps, mélanger le pain, les œufs, le fromage râpé, le poivre noir, la levure chimique et le sel. Enlever les morceaux de poulet et les déposer dans un plat allant au four préalablement beurré. Ajouter quelques cuillères de sauce et verser le mélange de pain et enfourner. Laisser cuire convenablement. Retirer le plat, l'arroser de la sauce chaude et du vinaigre.

Djeldjlania

Ingrédients :
1 kg de cacahuètes grillées et moulues
125 g de sucre cristallisé
1 c. à café de vanille
1 pincée de levure de bière
1 demi-verre à thé de beurre fondu
6 blancs d'œufs
250 g de djeldjlène (grains de sésame) grillés
2 verres de miel.



Préparation

Dans une terrine mélanger les cacahuètes, le sucre, la vanille et le beurre. Les travailler avec une cuillère en bois. Ajouter la levure puis 4 blancs d'œufs, un par un. On obtient une pâte. Ramasser la pâte, puis former des boudins, les aplatir légèrement avec la main,

puis couper des triangles. Les tremper dans les 2 blancs d'œufs restants, légèrement battus, puis les enrober dans les grains de sésame. Mettre au four pendant 10 minutes. Une fois les gâteaux cuits, les tremper dans du miel chaud.

Jus de fruits

Ingrédients :
2 pêches
1 grappe de raisin
2 nectarines
1 banane
100 g de melon
100 g de pastèque
100 g de fraises
Sucre selon le besoin



Préparation

Peler et nettoyer les fruits, les couper en morceaux. Mixer tout les fruits, passer le

mélange à la passoire, sucrer et mettre au frais au réfrigérateur. Servir très frais.

Préparation

Dans une terrine travailler ensemble les œufs entiers, la maïzena, le canderel et le fromage blanc. Faire bouillir le lait écrémé avec le bâton de vanille dans une casserole. Le laisser tiédir légèrement et peu à peu le verser sur le mélange en remuant à l'aide d'une spatule. Eplucher les poires et les couper en fines lamelles.

Dans un plat anti-adhésil, verser dans le fond un peu de mélange, ensuite disposer les poires. Napper avec le reste du mélange. Cuire à four moyen (th 7) pendant 40 min environ. Quand le gâteau est légèrement soufflé, il est cuit. A servir tiède ou froid selon les goûts.

Boules
de chocolat

Ingrédients :
Ingrédients
40 g de chocolat
100 g de beurre
100 g d'amandes pilées
4 c. à café de poudre de cacao
2 jaunes d'œuf
2 c. à café de fleur d'oranger
Crème fraîche



Préparation

Mélanger le chocolat fondu et le beurre. Ajouter la crème et les jaunes d'œuf et mélanger jusqu'à obtenir une consistance crémeuse. Ajouter les amandes et la poudre de

cacao. Former de petites boules. Mettre au réfrigérateur pendant au moins une heure. Les boules de chocolat peuvent être servies froides en soirée.

Soupe d'orge

Ingrédients :
500 g de graine d'orge concassés
Eau
1 demi-litre de lait
Des graines de nigelle pour le goût
Un bâton de gingembre



Préparation

Mettre le gingembre et les graines de nigelle dans de l'eau bouillante et porter à ébullition pendant cinq minutes. Ajouter les graines d'orge. Réduire la chaleur et laisser mijoter

pendant 15 minutes. Ajouter un litre de lait et porter à ébullition. Retirer de la cuisson et servir immédiatement. Garnir avec de l'huile d'olive ou du thym haché.

Citation
du jour

“Dès l'arrivée du Ramadhan, les portes du Paradis s'ouvrent, celles de l'Enfer se ferment et les diables sont enchaînés”.

ELLES ONT EMBRASSÉ L'ISLAM
OUM AYMAN



Parmi les Ethiopiens qui ont voué leur vie à Allah, il était une femme, Oum Ayman qui fut la nourrice du Prophète (SAW). Elle vivait aux côtés du Prophète (SAW) et le suivit lorsqu'il épousa Khadija. Elle crut au message et fut parmi les premiers convertis. Son mari n'ayant pas accepté qu'elle embrasse l'Islam la quitta. Ainsi, elle dut élever seule son enfant, Ayman. Oum Ayman sut de son vivant qu'elle accéderait au Paradis car le Prophète (SAW) dit à son sujet “*que celui qui désire épouser une femme du Paradis, épouse Oum Ayman*”. Elle fut surnommée la voyageuse, la pénitente, la pleureuse, l'abstinente. En effet, lors de son émigration vers Médine, elle prit le départ sans but précis et sans eau. Elle ressentit alors la soif, qui la tortura au plus haut point jusqu'à ce qu'un seau d'eau fraîche descendit du ciel pour la désaltérer. Elle le prit et bu, et attesta qu'après cet évènement, elle n'eut plus jamais soif. A la mort du Prophète (SAW), elle pleura amèrement celui qu'elle chérissait tant et qu'elle vit grandir et s'épanouir. Elle pleurait parce qu'elle avait compris que la révélation divine prenait fin et avec elle ce lien privilégié qu'entretenaient ces femmes et ces hommes avec le Très-Haut.

Hijabandthecit
Par Oum Bilal - Publié dans
Femmes vertueuses

LIEU DE CULTE

LA KAABA OU LA MOSQUÉE
SACRÉE DE LA MECQUE

La Kaaba est une grande construction cuboïde au sein de Masjid al-Haram « La Mosquée sacrée » à La Mecque. Son nom est une transcription approximative de l'arabe (al kaâba) qui signifie cube.

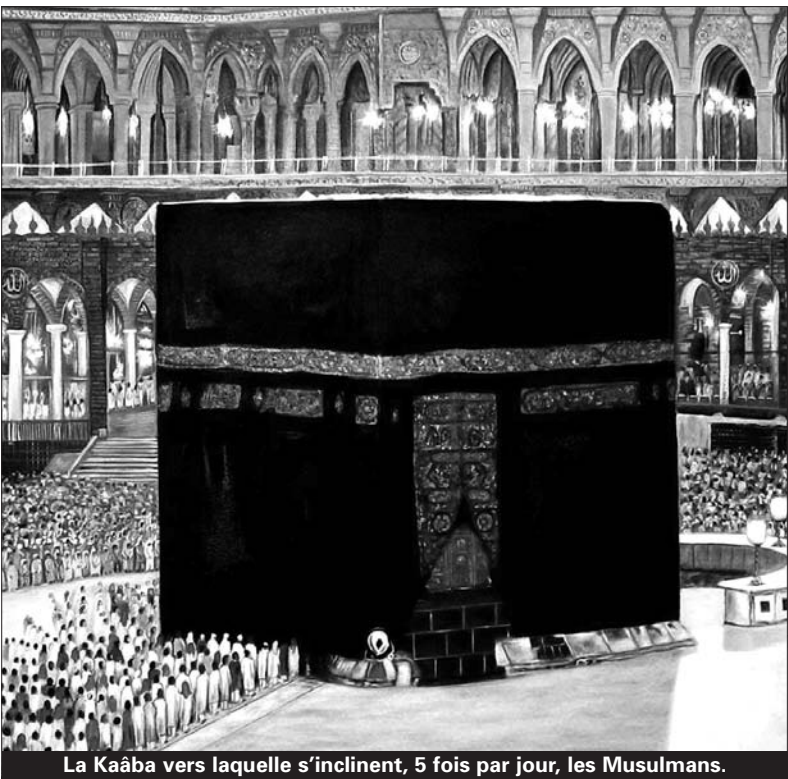
La symbolique de la Kaâba vide signifie qu'il ne peut y avoir d'objet d'adoration pour le croyant. Elle symbolise l'unité des musulmans qui adorent un Dieu unique, et représente le lieu vers lequel se dirige la prière. C'est autour de la Kaâba que les pèlerins effectuent les sept tours du tawaf, également appelé la circumambulation.

Avant l'avènement de l'Islam :

Les anciens chroniqueurs rapportent qu'avant l'avènement de l'Islam (jahilya), il y avait 24 kaâbas dans la péninsule d'Arabie, mais celle de La Mecque était vénérée par toutes les tribus.

Quant à son apparence primitive, la Kaâba apparaissait probablement au départ comme un simple enclos de pierres sans toit, édifié à proximité immédiate d'un point d'eau salvateur au fond d'une vallée sèche et non arborée. Sa construction dans ce lieu insolite signalait manifestement déjà une intention cultuelle et confirmait son caractère d'espace sacré.

Bientôt, les populations bédouines vinrent de toute l'Arabie y déposer les statues (asnam) de



La Kaâba vers laquelle s'inclinent, 5 fois par jour, les Musulmans.

leurs idoles, auxquelles ils rendaient visite une fois par an lors d'un pèlerinage. On dit qu'à l'avènement de l'Islam, la Kaâba contenait plus de 360 statues de divinités, les plus vénérées et les plus plébiscitées étant : Hubbal, Al-Lat, al-Uzza ou Manat.

La Kaâba mecquoise fut édifiée à une époque indéterminée. Le Coran dit que c'est le prophète Ibrahim (Abraham) qui l'a construite avec l'aide de son fils Ismaël.

Période islamique :

Prière face à la Kaâba à la Grande Mosquée. Vers 590, les fondations de la Kaâba furent gravement endommagées par des pluies torrentielles. Menaçant de s'effondrer, le

sanctuaire dut être démoli et reconstruit par les Quraychites, la tribu dont est issu Mohamed (SAW) (qui était alors âgé de 20 ans).

Description :

La Kaâba est un bâtiment de forme approximativement cubique avec ses 15 mètres de haut et ses côtés de 10 et 12 mètres. Il ne possède qu'une seule ouverture, une porte, qui est ouverte trois fois par an pour permettre de laver le plancher avec de l'eau puisée à la source de Zamzam (celle qui est supposée avoir été découverte par Agar lorsqu'elle cherchait désespérément de l'eau pour son bébé Ismaël pendant leur exil dans le désert).

ÉLÉMENT ARCHITECTURAL DES MOSQUÉES
SYMBOLE DES MINARETS



Le minaret, mot dérivé de l'arabe “manara” (phare) est un élément architectural des mosquées. Le terme s'applique d'abord aux tours à feu avant de désigner les tours près des mosquées. Il s'agit généralement d'une tour élevée dépassant tous les autres bâtiments. Son but est de fournir un point élevé au muezzin pour les cinq appels à la prière, un but identique à celui du clocher des églises chrétiennes qui appellent à la messe. Le mot « minaret » français remonte à un terme turc tardif (XVIIIe siècle) menâr et dérivé de manâra , phare ou projecteur) qui fut employé du

temps de l'Empire ottoman. Trois mots arabes dérivent de la même racine arabe signifiant annoncer :

Histoire et architecture

Le minaret de la Grande Mosquée de Kairouan, Tunisie datant du VIIIème-IXème siècles est le plus ancien minaret du monde musulman encore conservé de nos jours Les minarets ont des formes très variées (en général ronds, carrés, en spirale ou octogonaux) en fonction du génie de chaque architecture).

Le nombre de minarets par mosquée n'était pas figé : à l'origine, il n'était édifié

qu'un seul minaret par édifice, puis le constructeur en érigea plusieurs. Les raisons tiennent de l'esthétique, de la symétrie, de la volonté de ponctuer un élément fort, ainsi que d'assurer la stabilité de l'ouvrage. Longtemps, la mosquée sacrée de La Mecque fut la seule à avoir six minarets. Cependant, lorsque les Ottomans entreprirent la construction de la Mosquée Bleue à Istanbul, ils la dotèrent également de six minarets. Il a fallu en construire un septième à La Mecque, afin que la mosquée sainte ne soit pas surpassée. Mais, l'appel à la prière n'est fait que depuis un seul minaret.

Wikipedia



CONCERT DE TAYEB BRAHIM AU THÉÂTRE DE VERDURE D'ALGER

Un rendez-vous avec la beauté de l'âme

Brahim Tayeb a offert, à la salle intérieure du Théâtre de Verdure à Alger, un concert sublime, sublime par la présence de l'artiste et de sa troupe qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes à

cette vingtaine de personnes qui se sont déplacées pour s'offrir le bonheur d'écouter la voix exceptionnelle de «Dda Ybrahim» et d'apprécier ces paroles et sa poésie signifiante.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Dans la soirée ramadanèsque du dimanche dernier, Brahim Tayeb a, encore une fois, rendu, à sa manière, hommage à l'amour, à la beauté et à la joie. Des messages que sait parfaitement transmettre cet artiste plein d'émotion. Avec une présence pourtant très timide du public algérois, un public qui semble, hélas, très mal informé, puisque aucune publicité n'a été faite pour annoncer ces soirées ramadanèsses qu'organise l'Établissement Arts et culture, qui est pourtant au service de la culture et, donc, de l'artiste, Brahim Tayeb a offert, à la salle intérieure du théâtre des Verdures à Alger, un concert sublime, sublime par la présence de l'artiste et de sa troupe qui ont donné de leur mieux à cette ving-

taine de personnes qui se sont déplacées pour s'offrir le bonheur d'écouter la voix exceptionnelle de «Dda ybrahim» et d'apprécier ces paroles et sa poésie signifiante. Une heure et demie durant, l'artiste a chanté la beauté de l'âme au plus profond de l'être et la noblesse des sentiments. A travers ses chansons, notamment la magnifique chanson *Ussan ni* que le public répétait avec lui son refrain avec excellence *Ussan ni djenkem djeniye, khedaakem khedaaniye ussan ni* (Les jours passés nous ont laissé, toi et moi, ils nous ont trahi), Brahim Tayeb a transporté son public sur un nuage de rêves et de beauté vers un autre monde plein d'amour et de sensibilité, avant de rendre hommage au grand Idir, en interprétant sa chanson *El Vaz* pour voyager avec son public dans la nostalgie de la belle époque. D'une voix grave et dans un style très poétique, Brahim a fasciné son public, l'a ébloui par l'énergie débordante de sa voix, mais aussi et surtout par la beauté de son âme et son sens de l'humour, lui qui entre chaque chanson et une autre, ne cessait de communiquer avec son public, lui racontait ses anecdotes. Malgré toutes les failles de l'organisation et les défauts de la sonorisation, gérée on dirait par des amateurs, Brahim Tayeb, qui est l'un des rares artistes à exercer l'acoustique avec talent, a su, et avec excellence, faire admirer la soirée à son public et leur a fait oublier la mal organisation qui régnait à l'Établissement Arts Culture à partir de la porte d'entrée. Ce poète à la voix tendre, auteur-compositeur, a fait au début des années 90, une véritable révolution dans la chanson d'amour avec ses rimes qui expriment la noblesse des sentiments dans une société en désarroi à cette époque. Tayeb Brahim a su arracher et a aussi mérité une place parmi les grands poètes et interprètes et qui ont fait les beaux jours de la chanson kabyle et algérienne. Cette vedette, qui on dirait apporte sa force, la force de ses paroles, de sa voix et de sa personnalité de son handicap, lui qui fait adorer à son public la mélancolie et la tristesse très senties dans ces chansons, a suivi sa scolarité à l'Ecole des non-voyants d'El-Achour. Puis, il a poursuivi ses études d'interprétariat à l'Université d'Alger. Mais l'artiste vivait pour sa passion : la musique, et a suivi son rêve de partager son amour à la parole et la bonne musique avec un public. Il enregistra, donc, en 1990, son premier

Saliha, la découverte de Brahim Tayeb



Avec beaucoup de confiance et une forte présence, est monté sur scène la jeune femme Saliha. La grande découverte de Brahim Tayeb, cette année. Saliha qui a interprété des chansons de Djurdjura et Nouara a fasciné le public avec sa voix aiguë. Une voix si douce et belle qui a amené les spectateurs dans un voyage dans les temps de la belle chanson kabyle. Une voix qui est, selon Brahim Tayeb, très exceptionnelle et pourra avoir son propre style, un long chemin l'attend et un grand avenir aussi. Ensemble Brahim Tayeb et Saliha ont interprété un des chefs d'œuvre du grand Cherif Khedam et la diva de la chanson kabyle Nouara, Win theouzadh yejak yroh. Un duo très réussi qui a fait reproduire l'histoire, l'histoire de Cherif Khedam et Nouara, qui elle aussi était une découverte du grand Khedam. En parlant de Saliha, Tayeb Brahim, qui devient aujourd'hui le parrain de la jeune artiste, paraît très rassuré et même persuadé de sa réussite. «J'essaie aujourd'hui de lui faire une chose qui convient parfaitement à sa voix forte et belle, Saliha me fait travailler et on fera sûrement quelques choses ensemble», nous révélera Brahim Tayeb. Saliha est donc l'une de ces nouvelles voix qui essaiera tout comme a fait auparavant Nouara de trouver son propre chemin et trouver sa place parmi les grandes dames de la chanson kabyle. «Je viens de commencer, je voudrais apprendre et donner de mon mieux pour réaliser des rêves et apporter quelque chose à ma passion ; le chant kabyle », nous dira t-elle. **C. K.**

ÉTABLISSEMENT ARTS ET CULTURE

Une organisation décourageante

Ce qui peut sûrement décourager n'importe quel artiste algérien, c'est bien qu'il soit totalement ignoré par l'établissement qui l'a invité pour animer une soirée... Cela était exactement le cas à l'Établissement Arts et Culture ce dimanche dernier, où une vedette de la chanson kabyle, comme Brahim Tayeb, accompagné de sa troupe, venus tous d'en dehors de la capitale, n'ont trouvé aucun responsable de l'établissement à leur accueil, encore plus «au lieu de réfléchir à ce qu'on va présenter à notre public, nous pensons à notre F'tour, notre hébergement dans l'absence totale des responsables et même de l'organisateur», nous dira Brahim Tayeb, déçu par l'organisation. Depuis la porte d'entrée la mal organisa-



Brahim Tayeb.

Ph/Midi Libre

« Ce poète à la voix tendre, auteur-compositeur, a fait au début des années 90, une véritable révolution dans la chanson d'amour avec ses rimes qui expriment la noblesse des sentiments dans une société en désarroi à cette époque. »

album : *Ussan nni* («Ces jours-là»). Il n'avait alors que 24 ans. Un album qui a fait découvrir au public algérien, un artiste complet. Le fils de Larbâa Nath Irathen (à Tizi-Ouzou), «une de ses premières sources d'inspiration», n'a pas arrêté de plaire et d'éblouir un public désireux à tout ce qui est beau que ça soit en Algérie ou même à l'étranger où il a eu plusieurs rendez-vous avec la communauté algérienne un peu partout en Europe. Avec un répertoire musical où se croise, l'amour, l'espoir, la résistance et la tristesse, Brahim Tayeb attire de jour en jour un large auditoire, notamment féminin.

Hamlaghkem (Je t'aime en 1994), *Inthass* (Dites-le lui, 2001) ou *Thikhrass* (Laisse-le donc, 2007). Ce sont tous des titres qui ont tellement attiré les nostalgiques et brûlé le cœur des amoureux. Lui qui en chantant l'amour fait réveiller les blessures enfouies dans les cœurs des êtres humains. Aussi, et suivant son esprit d'innovation, Brahim Tayeb a traduit quelques-unes de ces chansons, notamment la fameuse *Inthass Matbgha* (dites-lui si elle veut), un véritable conte de fée, que l'artiste récite d'une voix douce et mélancolique. Cette chanson, à elle seule, occupe toute une face de son tube, tant cette histoire est racontée avec beaucoup de sensibilité, le temps de la tragédie qu'a vécue l'Algérie. Brahim Tayeb «traite de la situation algérienne en opposant le caractère tragique de la situation du pays à l'espoir qui abrite chaque individu. Cet espoir se manifeste, dans le texte, sous la forme de l'amour projeté sur l'être aimé, un amour indissociable, que chacun de nous porte au pays.» Il faut dire aussi que l'artiste a, depuis ses débuts dans la chanson, puisé dans le répertoire de la musique arabe, notamment celle d'Abdelhouahab Eddoukali, ainsi que dans la musique occidentale, comme dans sa chanson *Thairi n'temzi* (L'amour de la jeunesse), inspirée d'une musique d'Elvis Presley. Un artiste qui aura sûrement encore beaucoup à donner pour promouvoir l'art et la belle chanson algérienne.

C. K.

ter Brahim Tayeb dans ces conditions médiocres, ce n'est sûrement que le grand respect qu'il porte à son public mais aussi à sa personne et à son art. Le comble est bien que les artistes ont trouvé tout le mal à présenter leur spectacle, vu la médiocre sonorisation gérée par des agents de sécurité et des amateurs. Brahim Tayeb qui n'épargne aucun effort pour combler de joie son public et le satisfaire au maximum a dû après avoir épuisé sa patience et son sang-froid, arrêter de chanter à cause de la nuisance sonore qui a assourdi la troupe comme le public en souhaitant « pouvoir assister au jour où la chanson sera un plaisir et non pas une corvée ».

C. K.

HYUNDAI I10 RESTYLÉE

Ce sera pour le
Mondial de Paris

Une bouille relookée et deux nouvelles motorisations seront à l'ordre du jour pour la citadine i10 de Hyundai à l'occasion du Mondial de l'automobile 2010 de Paris. Sur le plan esthétique, Hyundai y a apporté de subtiles évolutions avec l'adoption d'une nouvelle calandre et d'une prise d'air ressemblant à celle du SUV ix35. A l'arrière, le bouclier évolue aussi. Sous le capot, la Hyundai i10 présentera un bloc essence 1.0 litre (dérivé du 1.2 litres du constructeur) qui développe 65 chevaux. Il semblerait aussi qu'une version évoluée du 1.1 CRDI sera attendue chez la i10.

KIA POP AU MONDIAL DE PARIS

La conquête électrique



Kia annonce un concept-car électrique pour le mondial de Paris. N o m m é Pop, cette

étude de style préfigure la volonté de Kia d'investir sérieusement le segment des micro-citadines électriques.

Long de 3 mètres, Kia Pop est un véhicule qui peut transporter trois personnes. Il présente un design futuriste à l'allure urbaine. Une qualité qui lui permettra de se faufiler un peu partout dans les villes.

Kia Pop se distingue par la forme de ses vitres latérales placées en diagonale. Il dispose aussi d'un pare brise panoramique qui remonte jusqu'à occuper presque toute la surface du toit. A la place des rétroviseurs, les designers de Pop ont eu une préférence pour les caméras qui signent là une nouveauté de taille.

Il faudra tout de même attendre le mondial de Paris pour avoir un peu plus de détails sur sa fiche technique et éventuellement avoir une confirmation sur une éventuelle production de série.

MERCEDES-BENZ SPRINTER CITY 77

Un minibus à 3
essieux à l'IAA 2010

Le constructeur Allemand Mercedes-Benz présentera à l'IAA 2010, qui se tiendra à Hanovre fin septembre, un nouveau minibus à trois essieux. Sprinter City 77, puisque c'est de lui qu'il s'agit, adoptera à l'occasion la version la plus puissante du bloc 4 cylindres diesel équipant la gamme Sprinter. Un moteur fort de 163 chevaux. Mercedes-Benz City 77 est un minibus à 3 essieux urbain construit sur la base d'un Sprinter classique mais le surclassant d'un mètre de long pour atteindre les 8 mètres. Cette longueur a permis aux concepteurs de ce minibus d'offrir jusqu'à 40 places assises. Il est doté d'une suspension pneumatique essieux arrière. Sous le capot, le constructeur Allemand a retenu la déclinaison la plus puissante du 4 cylindres diesel du Sprinter qui affiche désormais 163 ch et un couple maximal de 360 Nm. De série, une boîte de vitesse automatique de 5 rapports y est couplée à ce moteur.

DIAMAL / CHEVROLET, LANCEMENT DE LA NOUVELLE CHEVROLET SPARK

La petite aux grands espaces

Présentée pour la première fois à la 79^e édition du Salon automobile de Genève, la New Chevrolet Spark est désormais disponible sur le marché algérien, lancée par le distributeur algérien de Chevrolet mercredi soir au niveau de son gigantesque showroom Ksar Ezzouar.

Mignonne et toute fraîche avec un look dynamique doublé d'une calandre caractéristique et des lignes angulaires, la nouvelle Spark n'a vraiment rien à voir avec l'ancienne version. Arborant un design extérieur moderne, la petite citadine qui a vu ses dimensions augmenter à 3,6 m de long pour 1,6 m de large et 1,5 m de haut exprime l'ingéniosité du constructeur. La face avant présente une grille de calandre à deux niveaux surplombée d'un grand bowtie qui indique l'héritage du cachet de la marque Chevrolet.

Les phares de la Spark sont sculptés dans la carrosserie et mis en valeur par une finition chrome et des lentilles en polycarbonate. Les feux anti-brouillard sont incorporés dans les facettes en forme de nageoire de requin placés sur les coins, sans oublier le pare-brise nettement incliné qui met en évidence une apparence soignée et branchée. Elle sera proposée uniquement avec des jantes en alliage 14.

Sur la face arrière, la position haute des feux n'a pas seulement un intérêt esthétique,



elle améliore également la sécurité et la visibilité. La présence d'un becquet arrière intégré sur la Spark optimise l'aérodynamisme. Les poignées de portes arrière sont intégrées aux montants de fenêtre qui relève d'un choix esthétique ingénieux. La lunette arrière intégrée avec cohérence dans la carrosserie lui donne une apparence haut de gamme. La partie supérieure des côtés du véhicule s'incline vers l'intérieur procurant plus de largeur sans sacrifier l'espace intérieur.

Bien que bien lotie dans le segment des citadines affûtées pour arborer rues et ruelles grâce à ses dimensions mesurées, la nouvelle Spark de Chevrolet fait ressortir un intérieur confortable avec ses 5 vraies places dotées d'une bonne assise. Disposant d'un habitacle spacieux pouvant accueillir cinq adultes, le nouveau modèle de la marque

américaine propose un espace aux jambes et aux épaules parmi les meilleurs de sa catégorie. Des sièges fournissant le meilleur en confort et en commodité avec une banquette arrière rabattable 40/60. L'on remarque avec admiration le combiné à instruments de type moto, implanté sur la colonne de direction et fabriqué avec des matériaux de qualité.

La nouvelle citadine de Chevrolet sera disponible avec une seule motorisation essence à savoir le 1.0 l de 68 ch à 6400 tr/mn dont le couple maximum est annoncé à 93 Nm à 4800

tr/mn. Elle est associée à une boîte de vitesses manuelle à cinq rapports. La consommation mixte y est affichée à moins de 5L aux 100 Km.

Au chapitre de la sécurité du véhicule, Mme. Houda Ghouzlane, responsable marketing Chevrolet chez Diamal, indiquera que le produit Chevrolet a glané 4 étoiles au crash test Euro NCAP et sera commercialisé avec un airbag conducteur de série, une solide structure intégrale du châssis (BFI) et que 60% de la structure est faite d'acier de haute résistance.

Correctement équipée, la petite Spark propose également des barres de toit ton argent, direction assistée, climatisation, vitres électriques AV et AR, vitres et pare-brise teintés, verrouillage centralisé des portières à distance avec alarme, siège conducteur réglable en hauteur et la radio CD MP3 avec port USB.

Le coût de la nouvelle Chevrolet Spark est annoncé à 950 mille dinars auquel il faudra rajouter la taxe sur véhicules neufs qui est de l'ordre de 70 mille dinars.

DISTINCTION POUR KIA SPORTAGE

Meilleur choix
sécuritaire 2010 aux USA

Le nouveau Kia Sportage a été reconnu comme un meilleur choix sécuritaire aux États-Unis par l'Institut d'assurance pour la sécurité routière (IIHS) dans la catégorie des petits SUV construits après Mars 2010. Cette distinction n'est pas la première pour le constructeur sud-coréen qui a enregistré auparavant les succès dans ce concours de la berline compacte Cerato 2010 (connue sous le nom Forte dans certains marchés), le compact Soul, le SUV Sorento.

En arrivant récemment chez les concessionnaires Kia aux États-Unis, le nouveau Sportage reçoit aujourd'hui la plus haute distinction de l'organisation en obtenant "bon" - le plus haut possible - en tests de collision de sécurité frontal, latéral, arrière et capotage.

La marque Kia s'engage à fournir aux clients le plus haut niveau de sécurité des passagers en fournissant une liste complète de technologies de pointe et des fonctionnalités pour une protection maximale», a déclaré Michael Sprague, vice-président Marketing et Communications, Kia Motors America (KMA). L'aspect moderne et élégant du nouveau Sportage constitue la transformation de conception dirigée par Kia, tout en restant fidèle à la philosophie de base de la société de fournir aux consommateurs des véhicules excitants et amusants à conduire, avec des niveaux de valeur, de qualité et de sécurité très élevés.



Il est à noter que les résultats de l'Institut sont basés sur les résultats d'essais de collisions frontales, latérales et arrière, et pour 2010 une bonne performance dans un essai de résistance du toit - pour mesurer la protection en cas de retournement - a également été requise.

En termes d'équipement, le nouveau Sportage propose une liste riche en équipements dédiés à la sécurité. Toutes les versions sont équipées d'airbags conducteur et passager, et en option d'airbags latéraux, rideaux, appuie-têtes actifs, système antiblocage des quatre roues au freinage, (ABS), contrôle électronique de stabilité (ESC), répartiteur électronique de freinage (EBD), Système de suivi de la pression des roues (TPMS) et un système d'assistance au freinage (BAS), qui reconnaît un arrêt d'urgence et offre une grande puissance de freinage. L'assistant de démarrage en côte (HAC) et l'assistant de freinage en descente (DBC) sont également offerts en standard sur tous les modèles.

Enfin, le Sportage est la quatrième nouvelle génération de véhicules Kia à être nommée Meilleur choix sécuritaire. Pour rappel, Le mini-Van Carnival (connu sous le nom Sedona sur certains marchés), a été le premier véhicule Kia à recevoir l'IIHS Meilleur choix sécuritaire, peu de temps après son lancement en 2006, et de nouveau en 2007, 2008 et 2009.

GEELY/SIPAC/ PROMOTION
RAMADHAN 201020 mille DA de remise
et un crédit fournisseur
avantageux

Sipac, le distributeur de la marque chinoise Geely en Algérie, annonce une nouvelle promotion à l'occasion du mois sacré de Ramadhan. Cette dernière touchera principalement la gamme Geely Ray et Sma. Dans le détail, Sipac annonce que les futurs acquéreurs des gammes Geely Ray et Sma bénéficieront d'une remise de 20 mille dinars. Avec cette remise, les prix de ces deux modèles seront de 620 mille dinars. Il est à noter qu'il faudra ajouter la valeur de la taxe sur les véhicules neufs qui est de l'ordre de 70 mille dinars. En plus de cette remise, le distributeur de Geely indique par ailleurs que les clients pourront également bénéficier d'un financement fournisseur avantageux à un taux de 0%. Notons que ces offres sont valables sur l'ensemble des points de vente Sipac.

FOOTBALL/LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

APRÈS UNE SEMAINE DE PRÉPARATION INTENSE

La JS Kabylie s'envolera demain à destination du Caire

Après trois victoires consécutives en phase des poules de la Ligue africaine de football, la Jeunesse Sportive de Kabylie a vite repris le chemin des préparatifs en prévision du grand match retour qu'elle disputera le 29 août prochain au Cairo Stadium devant les jeunes du Nil.

PAR MOURAD SALHI

Une chose est sûre, rien n'a été laissé au hasard puisque quarante-huit heures après l'excellente prestation devant El-Ahly dirigé par son international Abou Trika, il y a quelques jours de cela, au stade de Tizi-Ouzou, les camarades de Ziti, l'auteur du but de la victoire des Canaris, ont aussitôt retourné leurs manches pour bien préparer ce big match. Malgré l'absence de son technicien suisse Alain Geiger qui a rejoint sa famille en Suisse juste après la dernière rencontre, les préparatifs ne s'arrêtent pas pour ce club phare de la Kabylie, puisque les dirigeants ont jugé utile de programmer encore deux autres joutes amicales avec des clubs qui évoluent au niveau national avant d'affronter les Cairetes sur leur terre. La première en date a eu lieu samedi face à un nouveau promu de la seconde division, à savoir l'Olympique Médéa que les coéquipiers de Neskeh ont battu dans son fief sur le score d'un but à zéro. En l'absence de Geiger, c'est Kamel Bouhella qui a assuré la continuité, en faisant tourner tout l'effectif afin de faire jouer le maximum de joueurs et



donner l'occasion aux remplaçants, notamment, de s'exprimer. Après ce premier test, le staff technique avec la présence, cette fois-ci, du coach Geiger qui devait rejoindre hier l'équipe, devait enchaîner directement avec les entraînements au stade du 1er-Novembre. Le dernier test pour les Jaunes et Verts devait avoir lieu hier à partir de 22h face à Réghaïa au stade de Tizi-Ouzou, avant de s'envoler à destination de l'Égypte, demain, pour croiser le fer avec El-Ahly du Caire en match comptant pour la quatrième journée de la phase des poules de la Ligue des champions africaine. Les Lions du Djurdjura affichent une grande détermination pour la suite de leur aventure dans cette prestigieuse compétition continentale. Ils ne veulent en cas lâcher prise ; ils sont animés d'une grande volonté pour enchaîner

avec d'autres bons résultats ce qui va leur permettre de rester toujours leader de leur groupe. Et donner plus de confiance et d'assurance aux milliers des fans qui étaient, sont et seront certainement toujours derrière eux. Les Yahia Chérif, Aoudia, Tedjar et autres, qui ont le vent en poupe, n'auront pas droit à l'erreur s'ils veulent préserver cette bonne dynamique et terminer cette phase des poules en beauté avec à la clé une honorable première place au classement final. Pour ce faire, les partenaires de Bilel Naïli doivent prendre très au sérieux cette rencontre, la deuxième du genre, contre El-Ahly qu'ils peuvent battre même chez eux pour marquer à jamais en lettres d'or non seulement le football national mais également le football africain.

M. S.

KAMEL BOUHELLAL, ENTRAINEUR ADJOINT DE L'AJSK AU MIDI LIBRE

«ON DOIT BEAUCOUP À NOTRE PUBLIC»



Lors du match de préparation de la formation kabyle face à la formation de la capitale du Titteri, en l'occurrence l'Olympique de Médéa, sociétaire de la Division II Centre qui s'est joué samedi passé en nocturne au complexe Imam- Lyès de Médéa, nous nous sommes rapprochés de Kamel Bouhella, entraîneur-adjoint de la JSK, écoutons-le.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR HAMID SAHNOUN

Midi Libre : On a toujours approuvé la politique des jeunes de la JSK. Pensez-vous qu'elle soit une réussite ?

Kamel Bouhella : Il y a eu de belles générations.

L'actuelle n'est pas mal du tout.

Il faut continuer cette politique, mais aussi être conscient qu'on ne peut pas faire une bonne équipe uniquement avec les jeunes.

Existe-t-il aujourd'hui au championnat national une équipe supérieure à la JSK ?

Supérieure, je ne pense pas. On ne peut pas affirmer que nous sommes supérieurs à tous non plus. Il y a beaucoup d'équipes qui sont à peu près au même niveau que nous.

Vous paraissez un homme très calme. Réalité ou façade ?

Je préfère le qualificatif de lucide. Il m'arrive de me

mettre en colère ! Mais j'essaie toujours de conserver mon sang-froid, aussi bien sur le terrain qu'à l'extérieur, car ce n'est pas en perdant les pédales que l'on règle les problèmes.

Le public tient-il une part importante dans les bons résultats de la JSK, notamment en Coupe d'Afrique ?

Je crois que oui. C'est un public qui est très optimiste, très enthousiaste.

Ce public-là a dû nous pousser inconsciemment à aller au-delà. Il venait très très nombreux à l'entraînement, nous applaudissait et nous encourageait tout le temps. Alors, je crois qu'on doit beaucoup à un tel public.

H. S.

EN PRÉVISION DU MATCH ALGÉRIE- TANZANIE

Jan Poulsen sélectionne 26 joueurs

Le sélectionneur de l'équipe tanzanienne de football, le Danois Jan Poulsen, a sélectionné 26 joueurs parmi lesquels il établira sa liste définitive en prévision du match face à l'Algérie, prévu le 3 septembre à Blida, comptant pour les éliminatoires de la CAN-2012 (Gr 4), rapporte lundi la CAF sur son site. Neuf nouveaux joueurs ont été convoqués pour la première fois chez les Taifa Stars, dont la plupart évoluent en championnat local. Le gardien de but titulaire Juma Kaseja qui a été rappelé après trois années de mise à l'écart s'est blessé lors du match amical face au Kenya (1-1), mais le portier qui a été plâtré risque fort de ne pouvoir être aligné. Selon toute vraisemblance, c'est Hassan Shaaban, gardien de Mtiwa Sugar, qui devrait débiter dans les buts, à moins que Poulsen ne décide de lui substituer l'autre gardien retenu, Jackson Chive d'Azam FC, ajoute la même source. En défense, le coach a retenu Shadrack Nsajigwa (Young Africans), Salum Kanoni (Simba), Aggrey Morris (Azam FC), Erasto Nyoni (Azam FC), Nadir Haroub (Young Africans), Kevin Yondani (Simba), Stephano Mwasika (Young Africans) et Juma Jabu (Simba). En attaque, Jan Poulsen a fait appel à Danny Mrwanda (Vietnam), Nizar Khalfan (Vancouver White Caps/Canada), Mrisho Khalfan Ngassa (Azam FC), Moussa Hassan Mgosi (Simba), John Bocco, (Azam FC) et Jerson Tegete (Young Africans). La sélection tanzanienne entame lundi un regroupement à Dar-Essalam qui s'étale jusqu'au jour du départ sur Alger. Outre l'Algérie et la Tanzanie, le groupe 4 est constitué du Maroc et de la Centrafrique. (APS)

TRANSFERT

Mbolhi en route vers le championnat de Russie

Le gardien international algérien de Slavia Sofia, Raïs Mbolhi, devrait poursuivre sa carrière dans le championnat de Russie, selon le président du club bulgare de première Division.



"Mbolhi devrait quitter le Slavia avant la clôture du marché des transferts d'été. Sa destination pourrait bien être la Russie", a déclaré le président de Slavia Sofia Stanislav Stefanov au journal bulgare Top Sport. Le portier algérien, en disgrâce avec son club, a été annoncé cet été en Angleterre (West Ham) ou en Turquie (Manisspor, Sivasspor). L'ancien marseillais avait également vu son nom circuler du côté du Rubin Kazan. Mbolhi n'a pas pris part aux matchs de Slavia Sofia en ce début de saison dans le championnat de Bulgarie de première Division. Mbolhi figure dans la liste des 22 joueurs retenus par Rabah Saâdane pour le match Algérie-Tanzanie prévu le 3 septembre à 22h au stade Mustapha-Tchaker (Blida) pour le compte de la première journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2012.

COUPE D'ALGÉRIE (1/32^{ES} ET 1/16^{ES} DE FINALE)

Tirage au sort le 6 décembre

Le tirage des 1/32^{es} et 1/16^{es} de finale de la Coupe d'Algérie seniors aura lieu le lundi 6 décembre 2010, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). Le tour des 1/32^{es} de finale de l'épreuve populaire se déroulera en deux jours,

nées, le 31 décembre 2010 et le 1^{er} janvier 2011. Les 1/16^{es} de finale auront lieu le 4 mars. Pour la saison 2010/ 2011, la Coupe d'Algérie sera organisée selon la même réglementation que celle de l'édition 2010 précédente qui prévoit entre autre la domiciliation à partir des 1/32^{es} de finale de chaque rencontre dans le stade du premier club tiré lors du tirage au sort, à condition que le stade ait une capacité de 8 mille places assises au minimum.

Mots Croisés N°93

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement :

- 1. Permutables
- 2. Devinera. Effilé
- 3. Victoire de Napoléon. Toucher
- 4. Collation. Instruments chirurgicaux
- 5. Scabreux. Ouïe. École nationale d'administration
- 6. Crotté. Pas révélés
- 7. Consubstantiel. Imposais. Puis
- 8. Commune de Belgique. Sans aspérités
- 9. Commune de Belgique. Notre très cher frère
- 10. Dieu du Feu dans les textes védiques. Fixerai
- 11. Gériatrie. Ils
- 12. Chamois. Gant de boxe

Verticalement :

- 1. Conclusion. Pote
- 2. Cap du nord-est de l'Espagne. Buées
- 3. Plantes tinctoriales originaires d'Inde. Mammifère de Chine
- 4. Avion à décollage et atterrissage courts. Studio
- 5. Nickel. Appeler de loin (gérondif). Candela
- 6. Aise. Demi-douzaine. Glanes
- 7. Architecte et designer américain (1907 - 1978). Station estivale des Alpes-Maritimes
- 8. Écrivain italien (1492-1556). Déshydraté
- 9. Ville d'Italie. Industrie
- 10. Formes. Individus
- 11. Qui se rapporte à la mer Égée. Fleuve de France
- 12. Tressaillement. Immobile

SUDOKU PYRAMIDE N°93

3					4	7		9
		8	5	7				
2					8		4	
	6		4					5
5	1						9	3
7					5		2	
	3		8					1
				4	3	9		
8		6	1					7

2

A moi.

3

+ I

On compte sur lui.

4

+ R

Puis on l'épouse ...

5

+ E

... à condition de l' ...

6

+ I

C'est ici que ça se passe.

7

+ G

On y consulte les bons souvenirs.

8

+ N

Penser comment ça pourrait être.

9

+ E

La première, puis vient la crise.

10

+ O

On pourrait lui en offrir ...

11

+ L

Mais son coeur pourrait être étudié par cette science.

12

+ S

Enfin, chacun dans son coin. Au revoir le centralisme.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS N°92

CASTELS . RAID
ARVOR . IGNARE
RAPIECEEE . RIS
AI . TSIGANES .
TROU . TENU . ES
. EBRIE . TASSA
S . SERAIENT . U
CAESIUM . CERF
AMR . EXIGERA .
LEVEZ . TERNIE
PNEU . PENAUDS
SEREUSES . MIT

SUDOKU N°92

8	9	5	3	7	6	1	4	2
4	7	2	9	5	1	3	6	8
1	3	6	2	8	4	7	5	9
7	2	1	5	3	8	6	9	4
6	4	8	1	2	9	5	7	3
3	5	9	4	6	7	8	2	1
5	1	3	7	4	2	9	8	6
9	8	4	6	1	5	2	3	7
2	6	7	8	9	3	4	1	5

PYRAMIDE N°92

LA
AIL
AILE
AGILE
CIGALE
GLACIER
AGRICOLE
COLORIAGE
RACIOLOGIE
CARDIOLOGIE

PROGRAMME TÉLÉ



08.15 Sabah El Khaïr
10.00 Rayene Wa Mouhit.
10.30 Dalile El Vitaminat.
10.35 Atfal El-Qoraan.
11.00 Rihlat fi aârq sharqui el kabir.
11.45 Tayarat el mouhit el hadi.
12.30 Hadatha fi hada yaoume.
12.40 Min Niaâmihi.
13.00 Journal
13.40 Waraa Shamsse.
14.30 coupe du monde
16.00 Moutaât El-Maida.
16.30 Hadharat khalida.
17.00 Journal
17.20 Madaïh dinia
17.30 Haouadjiz wa Jawaiz.
18.00 Mawaqit Iftar
18.10 Bruce Lee.
18.30 Forssan El Qoraan.
18.45 Zawadje Lila Tadbirou Aâme.
19.30 Tariq il allah.
19.40 Coran
19.50 Madih Dini
19.55 Wache dani
20.10 Assab Wa Aoutar Wa Afkar
20.30 Journal
21.10 El-Dikra El Akhira.
21.50 : Aâla khouta Zyriabe
22h30 : Dakirat El-Djassad.
23h15 : Passerelle
00h55 : Mawaqit Imssak
01h00 : Journal



04.55 Papyrus
05.15 Zoé Kézako
05.30 TFou
07.30 Télésopping
08.00 TFou
10.05 Secret Story
11.00 Les douze coups de midi
11.50 L'affiche du jour

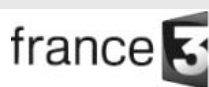
12.00 Journal
12.55 Les feux de l'amour
13.50 Intime danger
15.35 New York police judiciaire Disparitions
16.25 New York police judiciaire Le pouvoir de vie ou de mort
17.20 Secret Story
18.10 Une famille en or
19.00 Journal
19.45 Les experts : Miami



20.30 Les experts : Miami
Gènes opposés
21.15 Les experts : Miami
Cyber-lébrité
22.05 Premier amour Carole



08.10 Des jours et des vies
08.35 Amour, gloire et beauté
09.00 Foudre
09.30 Foudre
10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.55 Le grenier de Sébastien
13.50 Maigret
L'Etoile du Nord
15.35 Miss Marple
Meurtre au presbytère
17.10 La télé est à vous
18.00 Mot de passe
18.50 Météo des plages
19.00 Journal
19.35 Oscar
20.55 Faites entrer l'accusé
Khaled Kelkal, ennemi public n°1
22.25 The Fountain



05.00 EuroNews
05.40 Ludo
07.25 Ludo vacances
10.15 Plus belle la vie
10.50 12/13 : Edition...
11.00 12/13 : Midi pile : Edition régionale
11.25 12/13 : Journal national
11.55 30 millions d'amis collector
12.35 En course sur France 3
12.50 Inspecteur Derrick
Le grand jour
13.50 Siska
La sorcière, au bûcher !
14.50 Siska
La jeune fille et la mort
15.55 Slam
16.25 Un livre, un jour
16.35 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.50 19/20 Edition 1...
18.00 19/20 : Journal régional
18.28 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie
19.35 Commissaire Brunetti : enquêtes à Venise Une question d'honneur



21.10 Soir 3
21.40 Vingt ans de rire à Montreux



18.00 Arte journal
18.30 Prochain arrêt : Istanbul
18.50 Les plages des sixties
Malibu
19.35 Les Tudors La grande suette
20.30 Les Tudors
Ainsi sera, grogne qui grogne
21.15 Cherche âme soeur
21.25 Le business de la solitude
L'âge d'or des entremetteurs
22.15 Sugar Town Célibataires cherchent célibataires



05.00 M6 Music
06.05 M6 Clips
07.45 M6 boutique
09.00 Summerland
Le choix du coeur
09.45 Summerland
Le roman d'Ava
10.35 Malcolm
11.00 Malcolm
Reine d'un jour
11.45 Le 12.45
11.55 Malcolm
12.45 Une femme de cran
14.40 Le sacrifice du coeur
16.45 Un dîner presque parfait
17.45 100% Mag
18.45 Le 19.45
19.05 Un gars, une fille
19.40 Le gendarme et les gendarmettes



21.30 Florence Foresti fait des sketches à La Cigale



05.00 Gym direct
06.30 Télé-achat
08.00 Le meilleur de l'art de vivre
08.45 Morandini !
09.50 24h people
10.30 A vos recettes
11.00 Drôles de dames
11.40 Drôles de dames
Les meurtres
12.35 Tramontane
16.10 Les perles
17.45 Morandini !
18.50 Le zap people
19.40 Je hais les vacances
21.10 Vacances mortelles
22.50 Morandin...



08.40 La folle route 2
Jour 5 : Lyon, Besançon et la Chapelle-aux-Bois
09.25 La folle route 2
09.50 Cory est dans la place
11.10 Friends
12.30 Le grand patron
La loi du sang
14.15 Le meilleur de Tellement vrai Dans l'ombre des stars
15.50 La vie de palace de Za...
16.45 Physique ou chimie
Aller de l'avant
17.45 Stargate SG-1
18.30 Torchwood La mère porteuse
19.35 Torchwood
20.30 Torchwood Les enfants de la Terre : Quatrième jour
21.30 Torchwood
Les enfants de la Terre : Cinquième jour
22.20 Stargate SG-1
Le trésor d'Avalon

LA SELECTION DU JOUR



23h15

Emission
PASSERELLES

Emission à caractère historique mettant en exergue le patrimoine culturel commun.



19h35

Les Tudors
La grande suette

Réalisé par : Alison MacLean

Acteurs : Jonathan Rhys Meyers (Henry VIII), Sam Neill (le cardinal Thomas Wolsey), Henry Cavill (Charles Brandon), Ian McElhinney (le pape Clément VII), Natalie Dormer (Anne Boleyn)

Le royaume d'Angleterre est frappé par une redoutable épidémie. Les médecins semblent impuissants à contrer la maladie qui fait des ravages au sein de la population. La cour n'est pas épargnée. Sir William Compton décède brutalement. Bien que préoccupé par la situation, Henry VIII demeure vivement contrarié par ses problèmes conjugaux. Une nouvelle fois, le cardinal Wolsey essaie de satisfaire son souverain. Il envoie deux avocats en Italie, les chargeant de convaincre le pape de prononcer le divorce. Mais débloquer la situation du roi d'Angleterre pourrait créer un fâcheux précédent aux yeux de l'Eglise catholique. Pendant ce temps, la reine tente de s'assurer du soutien de son neveu, l'empereur Charles...



19h40

Téléfilm humoristique
Je hais les vacances

Réalisé par : Stéphane Clavier

Acteurs : Stéphane Freiss (Bruno), Carole Richert (Florence), Stéphane De Groodt (Etienne), Paul Charlent (Mathieu), Thomas Doucet (Lionel)

Florence et Bruno ont prévu de passer leurs vacances en Corse. Malheureusement, l'hôtel où ils devaient loger est détruit par un attentat. Ils sont donc obligés de se faire héberger par un lointain cousin. Celui-ci est passionné de nautisme et rénove un bateau. Les enfants sont tout heureux de lui donner un coup de main. Un jour, Bruno accompagne son fils dans le camping voisin. Il rencontre une touriste qui semble avoir le coup de foudre pour lui. Après une soirée bien arrosée, il se réveille sous sa tente, sans aucun souvenir de ce qui s'est passé. Florence, quant à elle, est partie en randonnée dans les collines. Elle croise un berger aussi mystérieux que séduisant...



Web : www.lemidi-dz.com

Directrice
de la publication :
Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef :
Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard :
021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à
l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine :
100, rue Larbi Ben M'hidi -
Constantine -Tél/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78
Bureau régional de Béjaïa : Cité des
600-Logements Bt B03 Ihaddadene -
Béjaïa - Tél/Fax : 034.21.56.13.

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Madrid a confirmé la libération des otages espagnols retenus par Al Qaïda au Maghreb

Les deux coopérants espagnols retenus en otages par l'organisation Al Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) ont été libérés, a annoncé officiellement lundi le gouvernement espagnol. "Je peux confirmer que les deux hommes sont libres et sains et saufs", a déclaré à ce sujet un porte-parole du gouvernement de Madrid. En captivité depuis avril dernier, les deux hommes, Roque Pascual et Albert Vilalta, a indiqué lundi le journal espagnol *El Pais*, ont été

sur le chemin vers la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, hier, où des représentants du gouvernement espagnol les attendaient. Pour l'instant, le gouvernement de Zapatero n'a ni confirmé ni infirmé quant à savoir si une rançon a été versée aux ravisseurs. Les deux hommes, membres du personnel d'une organisation humanitaire, ont été enlevés en compagnie d'une collègue nommée Alicia Gamez. Celle-ci a été relâchée en mars dernier.

L'Algérie présente à la Conférence internationale de la jeunesse au Mexique

Une délégation algérienne, conduite par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Hachemi Djiar, participe à partir d'hier à Monterrey (Mexique) aux travaux de la Conférence internationale de la jeunesse dans le cadre de l'Année de la jeunesse 2010 décrétée par l'ONU. Les participants examineront les moyens de promouvoir et de renforcer le

rôle des jeunes dans tous les domaines et adopteront plusieurs recommandations sur les positions des jeunes à travers le monde à l'égard de questions internationales d'actualité comme les problèmes de pauvreté, l'éducation, les droits de l'Homme et le développement durable, précise un communiqué du ministère de la Jeunesse et des Sports.

50 milliards de dinars pour des projets de travaux publics à Oran

Une enveloppe financière de 50 milliards de dinars a été allouée pour financer les nombreux grands projets de travaux publics dont a bénéficié la wilaya d'Oran dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014, a-t-on appris, dimanche, du directeur de wilaya de ce secteur. M. Ghars Lakhdar a indiqué, lors de la présentation des projets inscrits pour le plan quinquennal de développement dans le domaine des travaux publics d'Oran, dans le cadre d'une rencontre présidée par le wali, qu'Oran bénéficiera d'infrastructures et d'équipements importants dans les années prochaines, notamment dans le domaine des routes.

Ces projets auront pour impact de désengorger plusieurs axes routiers, notamment dans le groupement urbain d'Oran, qui englobe les communes d'Oran,

de Bir El-Djir, d'Es-Senia et de Sidi Chahmi, en plus des axes qui relient les autoroutes et les voies menant à des sites stratégiques tels que le port, l'aéroport et les zones industrielles, a-t-il ajouté.

Le directeur des travaux publics a souligné que ses services s'apprêtent à réaliser dix grands projets dans la wilaya d'Oran, ajoutant que des études techniques et des appels d'offres nationaux et internationaux relatifs à plusieurs projets ont été entamés. Dans ce cadre, il est prévu l'achèvement d'une deuxième rocade sur une distance de 21 kilomètres reliant la zone de Belgaid (est d'Oran) au nouveau site du marché de gros de fruits et légumes situé à El-Kerma (sud d'Oran), en passant par les communes de Bir El-Djir, Sidi Chahmi et Es-Senia.

20 ans d'emprisonnement requis pour corruption à l'encontre de l'ancien P/APC d'El-Bouni

Le ministère public a requis, lors du procès en appel de l'ancien président d'APC d'El-Bouni et d'un fonctionnaire de la commune, ouvert dimanche à la cour de Annaba, une peine de 20 ans de prison assortie d'une amende de 2 millions de dinars pour chacun des inculpés.

Les deux accusés, poursuivis pour corruption, avaient été condamnés en première

instance, par le tribunal de Drea (El Tarf), à 5 années de prison chacun.

L'ex-président de l'APC d'El-Bouni ainsi que le responsable de l'urbanisme et de la construction de cette même commune avaient été arrêtés le 26 avril dernier en flagrant délit de corruption, rappelle-t-on. Le jugement sera rendu le 29 août prochain.

Le chômage et les conditions de travail difficiles nuisibles pour la santé

Le chômage et les conditions de travail difficiles sont mauvais pour la santé, a révélé une enquête de l'Office fédéral suisse de la statistique (OFS), reproduite lundi par la presse. L'OFS précise dans une étude rendue publique à Genève que 32% des personnes sans travail considèrent que leur état de santé "n'est pas bon", alors que 13% des salariés craignent de perdre leur emploi. D'autre part, près de quatre salariés sur dix

sont confrontés à, au moins trois risques physiques, comme des mouvements répétitifs ou des positions douloureuses, alors que 35% sont exposés à des risques psychosociaux, comme manquer de temps pour terminer son travail ou ne pas pouvoir y mettre ses idées en pratique, selon le rapport.

La proportion des personnes cumulant ces deux types de risques s'élève à 17%, indique l'OFS.

APPEL DU SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES

Le Syndicat national des journalistes informe l'ensemble de la corporation qu'une consœur souffrant d'une leucémie a été transférée d'urgence au niveau du Centre Pierre et Marie Curie de l'hôpital Mustapha Pacha à Alger. Son état, jugé critique, nécessite en l'occurrence des dons conséquents de sang et de plaquettes. La mobilisation de tous et de toutes peut soulager les souffrances de notre consœur. A cet effet, le Syndicat lance un appel pressant pour des dons en urgence.

Pour de plus amples informations, contactez le 0552256699

P/ Le Syndicat national des journalistes
Le Secrétaire général, Kamel Amarni

Les Américains de plus en plus nombreux à croire qu'Obama est musulman

PAR OLIVIER KNOX

De plus en plus d'Américains croient que le président Barack Obama est musulman, selon deux sondages publiés jeudi dernier, au moment où un projet de mosquée près du site des attentats du 11-Septembre à New York, soutenu par le président, fait polémique.

Selon une enquête de Time Magazine, 24% des Américains pensent que Barack Obama est musulman alors même que le président américain se rend régulièrement à l'église et a fait de nombreuses déclarations publiques sur sa foi chrétienne.

Dans un autre sondage du centre d'études Pew Forum, 18% d'Américains affirment que leur président est de confession musulmane, un chiffre en hausse de sept points par rapport à mars 2009.

L'enquête du Time montre aussi une animosité grandissante de la part des Américains vis-à-vis de l'islam: 28% des interrogés estiment qu'il devrait être interdit à un musulman de siéger à la Cour suprême et 32% qu'il ne devrait pas pouvoir être candidat à la présidence des Etats-Unis.

Quelque 46% des personnes interrogées prétendent que l'islam, plus que les autres religions, encourage la violence à l'encontre des incroyants, selon le sondage du Time.

Parallèlement, le nombre d'Américains qui identifient correctement Barack Obama comme chrétien a chuté de près de moitié en un an, à 34%, selon Pew. 43% des sondés, selon ce sondage et 24%, selon Time, affirment ne pas savoir de quelle confession il est.

Ces dernières années, les présidents successifs ont été très religieux de George W. Bush à Bill Clinton en passant par Jimmy Carter.

Parmi les républicains, plus d'un tiers (34%) affirment qu'Obama est de confession musulmane mais le Pew Forum note que "même parmi ses supporters, moins de la moitié affirment désormais qu'Obama est chrétien, soit 46% des démocrates, contre 55% en mars 2009".

Ces sondages ont été réalisés avant (Pew) et après (Time) l'apparition d'une controverse sur un projet de construction à New York d'une mosquée non loin du site de "Ground zero", qui provoque notamment l'opposition des familles de victimes.

A quelques mois des élections législatives de novembre et alors que le président Obama lutte avec une économie en berne, la progression des doutes de l'opinion publique sur sa religion pourrait nourrir les attaques de l'opposition.

M. Obama a défendu vendredi dernier le droit d'ériger une mosquée à proximité du site des tours jumelles, au nom de la liberté de culte garantie par la Constitution et plusieurs élus républicains se sont engouffrés dans la brèche pour le présenter comme "déconnecté" de la population.

Dans un plaidoyer passionné pour la liberté de culte, le président avait affirmé que les musulmans avaient "le droit de construire un lieu de culte et un centre communautaire dans une propriété privée dans le sud de Manhattan".

Selon le Time, 61% de la population est contre ce projet de mosquée de 15 étages près de "Ground zero" tandis que 26% sont pour. Même de proches alliés de M. Obama, comme le chef des démocrates au Sénat Harry Reid, ont pris leurs distances avec lui dans cette affaire, craignant les conséquences de cette polémique sur leur popularité à deux mois et demi d'élections législatives cruciales.

Plus généralement, l'enquête du Time montre aussi qu'un bon nombre d'Américains ne verraient de toutes façons pas d'un bon oeil la construction d'un centre religieux d'une confession différente de la leur dans leur voisinage: 24% seraient contre un centre mormon, 18% contre une synagogue et 14% contre une église catholique.

O.K/AFP



Obama a défendu vendredi dernier le droit d'ériger une mosquée à proximité du site des tours jumelles, au nom de la liberté de culte garantie par la Constitution et plusieurs élus républicains se sont engouffrés dans la brèche pour le présenter comme "déconnecté" de la population.



Très Libre



sidou@lemidi-dz.com

Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 4h13	Fadjr : 4h16	Fadjr : 4h19	Fadjr : 4h24	Fadjr : 4h32	Fadjr : 4h46	Fadjr : 4h50	Fadjr : 4h55
Dohr : 12h32	Dohr : 12h35	Dohr : 12h36	Dohr : 12h43	Dohr : 12h51	Dohr : 13h02	Dohr : 13h05	Dohr : 13h08
Asr : 16h14	Asr : 16h17	Asr : 16h18	Asr : 16h258	Asr : 16h33	Asr : 16h44	Asr : 16h47	Asr : 16h49
Maghreb : 19h10	Maghreb : 19h13	Maghreb : 19h13	Maghreb : 19h20	Maghreb : 19h28	Maghreb : 19h39	Maghreb : 19h42	Maghreb : 19h43
Icha : 20h39	Icha : 20h42	Icha : 20h42	Icha : 20h49	Icha : 20h58	Icha : 21h07	Icha : 21h11	Icha : 21h10

5^E ÉDITION DU FESTIVAL DE LA CHANSON CHAABIE

Sous le signe de l’hommage à Hssissen

Le festival de cette année innove en élargissant l’espace habituellement limité au TNA Mahieddine-Bachtarzi au théâtre de plein air Fadéla-Dziria de l’INSM. 32 candidats dont 3 femmes vont concourir pour l’un des 12 prix du festival.

PAR LARBI GRAÏNE

La 5^e édition du Festival de la chanson chaabie s’ouvrira mercredi prochain jusqu’au mardi 31 août 2010 et ce chaque jour à 22h au théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi. L’annonce en a été refaite hier par Abdelkader Bendamèche, commissaire du festival lors d’une conférence de presse qu’il a animée à l’Institut national supérieur de Musique (INSM) d’Alger. Le festival de cette année innove en élargissant l’espace habituellement limité au TNA Mahieddine-Bachtarzi au théâtre de plein air Fadéla Dziria de l’INSM. 32 candidats dont 3 femmes vont concourir pour l’un des 12 prix du festival. Les 3 premiers prix sont dotés respectivement de 300 mille DA, 200 mille DA et 100 mille DA. Le 4e prix de 50 mille DA. Le 5e prix de 30 mille DA. Le 6e dénommé Prix Cheikh Hssissen et le 7e dénommé prix Boudjemaâ El Ankis et le 8e dénommé Cheikh Bouadjadj Mazouz sont dotés de 30 mille DA chacun



alors que le 9e et le 10e prix sont pourvus de 20 mille DA chacun. Le prix spécial de la meilleure chanteuse et le prix spécial du jury sont dotés de 50 mille DA chacun. Cinq à six candidats défileront chaque jour devant le jury et chaque soirée sera égayée par un artiste invité professionnel. Ainsi se produiront en

guest stars successivement. Mustapha Belahcène, Abdelmadjid Meskoud, Abdelkader Chaou, Abdeslem Derouache et Mohamed Kadi Youcef Toutah. L’ultime soirée, celle du mardi 31 août sera consacrée aux hommages. Ainsi il est prévu un hommage au regretté Hssissen, un chanteur chaâbi, ancien membre de la troupe artistique du FLN ayant chanté en kabyle et en arabe. Un documentaire sur cet artiste sera projeté. Cheikh Bouadjadj et cheikh El hadj Boudjemaâ El Ankis seront également honorés avant la cérémonie de remise des prix. Le festival veut aussi s’affirmer comme une école de formation. Cinq journées pédagogiques se tiendront à la salle Moughari Boukhari de l’INSM au profit des 32 candidats, « mais qui restent ouvertes précise Abdelkader Bendamèche aux auditeurs libres et à tous ceux qui veulent bien y assister ». La présence des candidats à ces journées pédagogiques animées par des universitaires est obligatoire. Les thèmes dispensés sont intéressants à plus d’un titre. Ainsi, les cours porteront sur la « méthodologie du travail musical », «La poésie melhoun, études des rimes», «la pratique et l’exécution du chant chaâbi», «la poésie melhoun et ses composantes», «la mesure dans la chanson chaâbi», «la chanson chaâbie : approche historique», «Lecture poétique», «la connaissance de la chanson chaâbie et de ses maîtres ». Les chanteurs candidats auront 10 à 15 minutes pour interpréter leur chanson

devant le jury et auront une seconde chance de se rattraper s’ils ratent leur prestation au TNA, car ils se produiront explique-t-on également au théâtre Fadéla Dziria qui « a une autre public, un autre jury et une atmosphère». L’appétit venant en mangeant, c’est en usant de cette formule que Abdelkader Bendamèche, a parlé des projets futurs. Le festival de la chanson chaabie est appelé à devenir grandiose. Souriant, le conférencier a fait même allusion à à ce qu’on peut appeler la « nationalisation du chaabi ». Selon lui « ce genre musical progresse à Sétif ». Le commissaire a livré quelques détails, d’autres salles de la capitale recevront l’année prochaine ses activités. En sus du TNA et du théâtre Fadéla-Dziria, le festival s’adjugera la salle Ibn Zaydoun, la salle de Chéraga et d’autres encore. « Nous réfléchissons aussi à introduire dans nos prochaines éditions l’obligation pour le candidat d’avoir dans son répertoire une chanson moderne » a indiqué le commissaire du festival. Le festival pour rappel est ouvert à tout le monde, aux personnes âgées de 7 à 77 ans, il n’y a pas de limite d’âge » a expliqué Bendamèche. Et celui-ci de relever « cette année, nous enregistrons la candidature d’universitaires dont un avocat mais généralement les vieux ne viennent pas ».Pour concourir les candidats peuvent entrer soit en contact direct avec le commissariat du festival soit contacter la direction de la culture de leur wilaya de résidence.

L. G.